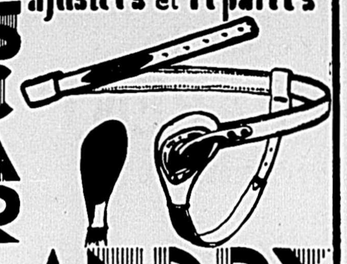
OSCAR LANDRY
BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées

PHARMACIEN
51 rue NOTRE-DAME Joliette

L'ACTION POPULAIRE

JUSTICE
ME Guilde
Valois abbé O.
Ass.-directeur

films DEVELOPPEMENT ET IMPRESSIONS
SERVICE DE 12 HEURES

PHARMACIE GADOURY
22
NOTRE-DAME
PORTE VOITURE
BUREAU DE POSTE

Vol. XXVI, No 10 — JOLIETTE, JEUDI 21 AVRIL 1938 — DEUX SOUS LE NUMERO

Jeunes gens, serez-vous là ?

Le 24 mai, serez-vous là ?

A Joliette, au grand ralliement de la jeunesse masculine du diocèse.

La dernière fois — c'était la première — que l'on vous a conviés, vous avez répondu avec empressement.

C'est par milliers que vous êtes venus de tous les coins du diocèse.

Vous êtes venus fiers et joyeux.

Vous avez avec enthousiasme acclamé vos chefs, proclamé votre foi, extériorisé vos convictions.

Catholiques vous l'êtes et vous n'avez pas craint de vous montrer tels.

* * *

Cette année, que ferez-vous ?

A ce deuxième ralliement de la jeunesse masculine du diocèse, répondrez-vous avec le même empressement ?

Y a-t-il lieu d'en douter ?

Le jour est particulièrement bien choisi.

Le 24 mai, c'est la fête de Dollard, la fête de la jeunesse.

Le héros du Long-Sault, en effet, n'était qu'à l'âge des espérances, quand il résolut de donner sa vie pour sauver sa patrie.

Quelle leçon de fierté, de patriotisme, de vaillance, d'héroisme !

Leçon qui, après plus de deux siècles, est plus vivante que jamais.

Leçon que les jeunes aiment méditer pour nourrir leur patriotisme et leur foi.

Dollard, en effet, n'a pas été qu'un grand patriote. Il a aussi été un fier chrétien.

C'est au pied de l'autel, après avoir reçu son Dieu, qu'il jura de mourir, s'il le fallait, pour sauver sa patrie.

* * *

Les ennemis d'aujourd'hui ne sont plus les mêmes qu'alors.

Ils ne sont pourtant pas moins nombreux, ni moins perfides, ni moins dangereux,

Les jeunes en rencontrent à tous les carrefours de la route.

Ces ennemis s'appellent le respect humain, la peur du sacrifice, le désir de la vie facile, la soif des jouissances, le manque de fierté.

Ces ennemis ne tuent pas le corps.

Ils sont capables tout de même de gâter toute une vie.

Pour en triompher, les jeunes doivent y mettre de l'intelligence qui illumine la route, de la volonté qui a raison des obstacles, de l'amour qui donne du courage et de la persévérance dans la lutte.

* * *

De tout cela, nos jeunes en sont capables.

Dans toutes les classes de la société, les mouvements de jeunesse, les mouvements d'action catholique trouvent des adeptes, gagnent sans cesse du terrain.

Dans les maisons d'éducation la jeunesse étudiante (J. E. C.), dans les paroisses rurales la jeunesse agricole (J. A. C.), dans les usines la jeunesse ouvrière (J. O. C.), un peu partout la jeunesse indépendante (J. I. C.), les scouts et d'autres encore voient grossir chaque jour leurs rangs.

Et tous ces jeunes s'efforcent, comme le disait récemment Son Exc. Mgr Gauhier, "de dominer les égoismes, de faire briller un idéal de justice et de charité sur les décevantes réalités qui nous entourent, de faire pénétrer dans la médiocrité de chaque jour un peu de vie éternelle",

C'est toute cette jeunesse qui est conviée à Joliette pour le 24 mai prochain: les membres des mouvements organisés et les autres — ils sont légion — qui leur sont sympathiques.

Que tous viennent proclamer leurs convictions et recevoir les directives du chef de ce diocèse.

Jeunes gens, serez-vous là ?

Albini LAFORTUNE, prêtre.

Mariages

Le 18 avril, en sa chapelle de l'évêché, S. Exc. Mgr Papineau bénit le mariage de Mlle Jeanne Rivest, fille de M. J.-E. Rivest, protonotaire de la Cour Supérieure à Joliette, à M. Conrad Laberge, inspecteur provincial, de Châteauguay, et celui de Mlle Mariette Rivest, à M. J.-G. Perreault, de la Banque Canad. Nationale à Joliette, fils de M. André Perreault de St-Ambroise. M. J.-E. Rivest accompagnait sa fille Jeanne, M. Horace Laberge son frère; M. Nap. Provost, sa nièce Mlle Mariette Rivest, et M. Philibert Perreault, son frère.

* * *

— Le 18 avril, M. l'abbé V. Amyot a béni, à la cathédrale, le mariage de M. Antonio Geoffroy, fils de feu Alphonse, à Mlle Jeanne Ducharme, fille de de feu Hormisdas. Les époux étaient accompagnés de MM. Wilfrid Ducharme et Léopold Martin, frère de l'épouse et beau-frère des mariés.

* * *

— Le 18, à la cathédrale, M. l'abbé L.-P. Lamarche, curé, a béni le mariage de M. Walter Laberge, de St-Gabriel, à Mlle Florida Savignac du même lieu.

* * *

— Le 20 avril, M. l'abbé F. Mousseau a béni le mariage de M. James Richard, de St-Alphonse, à Mlle Albertine Brouillette, fille de M. Athanase, de Joliette. Témoins: MM. Donat Desrosiers et Athanase Brouillette.

Fiançailles

Dimanche dernier, à Québec, M. l'abbé Félix Gadoury, bénissait les fiançailles de son frère M. Octave, pharmacien à Joliette, à Mlle Cécile Duchesne. Mme Eug. Gadoury, Mlle Thérèse Gadoury et la famille L. Duchesne assistaient aux fiançailles.

Soirée jociste

Hier soir, au sous-sol de la cathédrale, soirée jociste. Une petite carte, un message envoyé quelques jours auparavant annonçait une surprise. Plus de soixante jeunes filles répondirent à l'invitation. Ce fut chic n'est-ce pas? Délicieux aussi.

Chic dans les décorations faites par des mains habiles, des doigts d'artistes. Chic par la présence d'un si beau groupe. Chic par l'entrain que chacune mit à la partie de cartes. Chic par les chants et autres articles au programme tous bien exécutés. Et délicieux par le petit goûter préparé avec art et servi avec grâce. Délicieux encore par les prix.... sucrés que reçurent les gagnantes.

Bref une belle soirée où l'on sema ou échangea du bonheur.

A toutes celles qui contribuèrent au succès de la soirée, félicitations. Aux donateurs de prix, remerciements.

A bientôt, soeurs jocistes.

THERESE, sec.,
section de la cathédrale.

Six chorales sont inscrites

CONCOURS DE CHANT GREGORIEN LE 8 MAI

Six chorales paroissiales sont inscrites au concours diocésain de chant grégorien. Voici les chorales qui, hier, figuraient sur la liste des inscriptions: St-Pierre, Berthierville, St-Jacques, Ste-Elisabeth, Sacré-Coeur (Crabtree) et St-Thomas.

Le concours aura lieu à la cathédrale de Joliette, le 8 mai, sous la présidence de S. Exc. Mgr Papineau.

Les chorales qui voudraient prendre part au concours et les personnes qui aiment à encourager le chant grégorien en contribuant à récompenser les chorales doivent s'adresser à M. l'abbé Albert Bélanger, évêché de Joliette.

La semaine du dimanche

Chaque année la Ligue du Dimanche organise une semaine du dimanche, consacrée à promouvoir le respect et la sanctification du jour du Seigneur. La semaine du dimanche aura lieu cette année du 1er au 7 mai. Chacun dans notre sphère nous devons favoriser, prêcher, défendre, protéger le caractère sacré du dimanche. Nos lois protègent le dimanche. Dieu demande un jour de repos et de prière par semaine; les individus, les familles et les peuples se trompent étrangement lorsqu'ils oublient une loi aussi sainte et salutaire.

"Coriolan" au Séminaire

LA FETE DU SEMINAIRE EST FIXEE AU 11 MAI

La fête du Séminaire de Joliette est fixée au mercredi 11 mai. Les élèves présenteront à leurs aînés et aux invités de l'Alma Mater la grande tragédie de Shakespeare, Coriolan.

Le lundi, 9 mai, Coriolan sera joué pour le public.

Des répétitions pour les enfants auront lieu les samedis 30 avril et 7 mai.

Soirée à l'Assomption

ON JOUERA UN DRAME DE T. BOTREL LE 27 AVRIL

Au collège de l'Assomption, le mercredi 27 avril, les membres de l'Académie Ste-Marie présenteront l'un des beaux drames de Théodore Botrel: Le mystère de Kéravel. Ce drame est en trois actes: le diamant noir, l'étranger, la voix du mort.

La fanfare du collège est également au programme. La séance commencera à 7 h. 30, heure solaire.

Pour le congrès eucharistique

Les préparatifs du congrès eucharistique national qui doit avoir lieu à Québec du 22 au 26 juin, ne sont pas une mince affaire. Aussi les organisateurs tentent-ils de savoir approximativement le nombre de personnes qui de tous les coins de la province se rendront à Québec à cette occasion.

Ainsi, ces jours derniers, on priait le secrétaire des oeuvres agricoles de Joliette de tâter le terrain afin d'apprendre au comité le nombre de jeunes ruraux qui iront à Quàbec à l'occasion du congrès. Les cercles de J.A.C. ou d'U. C. C. ou leurs aumôniers rendraient donc un fier service au Secrétariat en lui fournissant des statistiques approximatives.

Le coucher à Québec coûtera 10 sous et les repas 25 sous.

Récollection mensuelle

La récollection pour les prêtres aura lieu le 4 mai, à 2 heures, à la chapelle des Congrégations de la cathédrale. Son Exc. Mgr Papineau présidera.

La Semaine Sainte à la cathédrale

Les cérémonies de la Semaine Sainte se sont déroulées dans toute la splendeur de la liturgie. Les fidèles ont assisté très nombreux à toutes les cérémonies. Le Jeudi-Saint, S. Exc. Mgr Papineau entouré des nombreux ministres selon les prescriptions de la liturgie a procédé à la bénédiction des saintes huiles. Le Pontife était assisté de M. le chanoine Omer Bonin, archidiacre, de M. l'abbé D. Robert et du R. P. Ernest Aubin, c.s.v. Les abbés L. Hénault et L. Forest agissaient comme diacre et sous-diacre d'office et l'abbé J. Riopel dirigeait les cérémonies. M. le chanoine Lamarche présida ensuite la cérémonie du Lavement des pieds. Le soir prière et amende honorable.

S. Exc. Mgr Papineau a présidé la cérémonie du Vendredi-Saint assisté de MM. les chanoines I. Gervais, J.-C. Garceau et Omer Bonin. A 3 heures, S. Excellence présidait le Chemin de la Croix. Le soir, la chorale de la cathédrale chanta quelques unes des Sept Paroles du Christ, accompagnée à l'orgue par le R. P. Etienne Marion, c.s.v. M. l'abbé Gérard Coderre commenta les paroles chantées. MM. Lucien Dugas, Adrien Vachon, H. Gouger G. Paradis et Malo furent les solistes. Notre chorale a très bien réussi à interpréter l'oeuvre de Théodore Dubois.

Le Samedi-Saint, M. le chanoine Lamarche a présidé la cérémonie. Et le jour de Pâques, S. Exc. Mgr Papineau a chanté une messe pontificale accompagné de MM. les chanoines Gervais, Bonin et Garceau. M. l'abbé Chrysologue Bonin a fait le sermon de circonstance et donné les principales preuves de la résurrection de Notre-Seigneur. Sous la direction de l'abbé Albert Bélanger, la chorale a exécuté avec grande maîtrise une belle messe harmonisée.

Après la messe, S. Exc. a donné la bénédiction papale.

S. Excellence a chanté des Vêpres pontificales dans l'après-midi.

Toilettes, mariages visiteurs

Des samedi après-midi, les cloches étant revenues de Rome, et le soleil printanier brillant fort sur la ville, on vit les toilettes de Pâques apparaitre... Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, et d'autres aussi, y étaient. La ville était remplie de gaies promeneuses... toutes enchantées de leurs nouvelles parures... La température pluvieuse de Pâques a jeté des imperméables... sur les roses et les lilas vivants... Puis lundi plusieurs cortèges nuptiaux semaient encore la joie dans la ville où le soleil était revenu radieux. La fête de Pâques avait aussi amené nombre de visiteurs à Joliette.

Chez les Zouaves

Les Zouaves de Joliette, sous le commandement du capitaine V. Masse ont fait leur première sortie dimanche dernier. Les Zouaves du Christ-Roi s'unirent à ceux de la cathédrale pour la démonstration. Il y eut parade en ville, assistance à la messe pontificale à la cathédrale. Après la messe les Zouaves se rendirent dans le parterre de l'évêché et présentèrent les armes à S. Exc. Mgr Papineau qui reçut leur salut entouré des prêtres de l'évêché. Son Excellence adressa quelques mots de félicitation et d'encouragement.

Si vous changez d'adresse

Si vous changez d'adresse, veuillez téléphoner ou écrire à notre bureau afin de nous prévenir de la chose. C'est le meilleur moyen d'éviter les ennuis que le journal et l'abonné pourraient subir autrement. Veuillez donner votre ancienne et votre nouvelle adresse ainsi que la date de votre changement de domicile.

Un gros succès est prévu !

La partie de cartes du 26 courant au profit de l'Ouvroir Marguerite Bourgeois est sous le distingué patronage de Son Exc. Mgr Papineau et sera présidée par M. le Maire et Madame la Mairesse.

A la table d'honneur on remarquera en outre lady Tellier et M. le chanoine Lamarche.

Le tout-Joliette a généreusement répondu à l'appel à la charité et on prévoit une très grosse assistance mardi prochain.

Une invitation spéciale fut faite aux messieurs, qui galants, toujours, ont promis de ne pas désappointer l'attente des organisatrices.

L'entrée se fera par la porte du côté du filtre ou du parc et la partie de cartes aura lieu dans la salle de réception du couvent. Le goûter sera servi dans le gymnase où un buffet sera dressé. On est prié d'apporter cartes, crayons et marqueurs.

Les dames qui ont promis soit de donner un prix, soit de former des tables rendraient un immense service à l'organisation si elles s'empressaient de faire rapport d'ici quelques jours. Celles qui, ont aimablement accepté de préparer les mets du goûter voudront bien faire parvenir leur envoi le mardi après-midi, vers 4 heures à la Congrégation, par la porte du côté du filtre.

Les prix magnifiques qui pourront être gagnés sont exposés dans la vitrine que M. René Martin, libraire, a généreusement mis à la disposition des organisatrices.

Mariage Gauthier-Jetté

Hier matin, Son Exc. Mgr Papineau bénissait dans sa chapelle privée le mariage de M. Raynald Gauthier, épicier, fils de feu le Dr Ernest Gauthier et de Mme Gauthier, avec Mlle Rosanne Jetté, fille de feu Avila Jetté et de Mme Jetté, de Joliette. Les abbés Albini Lafortune et Julien Riopel assistaient Son Excellence.

MM. Gaétan Gauthier servait de témoin à son frère et M. Hermas Jetté accompagnait sa soeur.

Après une brillante réception à la salle des Zouaves, donnée par la mère de la mariée, le nouveau couple partit en voyage de noces à Toronto et aux Etats-Unis.

Nos voeux de bonheur à M. et Mme Gauthier.

Deuil pour le chef Simard

DECES DE MME ARTHUR BOUCHARD

Nous apprenons ce matin le décès de Marie-Louise Simard, soeur de M. Vincent Simard, chef des pompiers et de la police de Joliette. Madame Arthur Bouchard était âgé de 50 ans et est décédée hier à Montréal.

Ses funérailles auront demain matin à 7 h. 30 à l'église du S.-Nom de Jésus de Maisonneuve.

Mme Bouchard laisse dans le deuil, outre son époux, ses fils : Maurice et Jean-Paul; ses frères: MM. Vincent et Onésime Simard; ses soeurs: Mmes Guillaume, Bernier et Deslauriers de Montréal.

Au chef Simard et à toute la famille, l'Action populaire offre ses religieuses sympathies.

Fiançailles

Dimanche dernier, M. André Michaud, professeur à Montréal, fils de M. le professeur et de Mme Zénon Michaud, de Joliette, fiançait Mlle Anita Ferland, fille de M. Avila Ferland, maître de poste, et de Mme Ferland. M. le chanoine Irénée Gervais, principal à l'Ecole normale, bénit la bague des fiançailles. La cérémonie précéda une réception intime à laquelle on remarquait la présence du R. P. S. Sylvestre, directeur du scolasticat St-Charles et de quelques parents et amis des deux familles.

Augmentation des salaires d'employés municipaux

MM. Savignac et Hérard dissidents — Les permis de construction — Nouvelles industries à Joliette

Le Jeudi-Saint le Conseil s'est assemblé. Cette séance n'était qu'un ajournement du lundi pour discuter de l'augmentation des salaires des employés municipaux et pour étudier des questions de *routine*.

Toutefois certaines études méritent une attention spéciale.

Le Conseil entreprend une campagne pour décider certaines compagnies à s'établir à Joliette. La compagnie des vêtements Fashion-Craft, compagnie essentiellement canadienne-française recevra une invitation spéciale. La compagnie Grenier Corset partagera les mêmes demandes. Le Conseil est décidé à déléguer de ses membres auprès de ces compagnies pour entreprendre des négociations sérieuses.

Il est fort intéressant d'apprendre de plus que le directeur des services municipaux, suivant son rapport exact, déclare que 224 chômeurs sont en ce moment sur les listes de la ville, et que 184 de ce nombre se sont présentés en quête de travail.

QUESTIONS DE ROUTINE

La ville devra voir à ce que les édifices publics de Joliette se conforment aux récentes ordonnances de la prévention des incendies, des paniques et pour ce qui a trait à la sécurité publique. Il y aura donc lieu de remplacer une énorme poutre des fondations de l'hôtel de ville par une poutre d'acier afin de solidifier *les assises de l'édifice*. De plus *le marché Bonsecours* devra être pourvu de deux escaliers de sauvetage en cas d'incendies ou de panique dans la salle supérieure.

— M. Wilfrid Perreault obtient la confection des uniformes des pompiers et des constables et le magasin Léon Ratelle & Fils est chargé du contrat des chaussures.

— Référée au budget une requête pour l'octroi d'un frigidaire au service de la cité.

— La ville offre la somme de $3,000. à M. Jos. Desroches, de St-Roch l'Achigan pour sa *propriété ravagée par l'incendie* et son terrain situés près du pont Chevalier. Comme on le sait il s'agit du garage Lépine que la ville veut acquérir. Si M. Desroches n'acepte pas ce prix la ville prendra des procédures d'expropriation.

— On fixe à $3.00 le prix d'un permis de réparations des bâtiments et à $5.00 les permis de construction. M. Eugène Lécuyer, en plus de ses services au poste des pompiers, est nommé inspecteur des améliorations des bâtiments.

— Désormais les travaillants à la solde de la Cité devront déposer .35 pour garantir la possession de leur médaillon portant leur numéro de travail. Cette somme sera remise quand l'ouvrier rendra sa médaille.

— M. l'échevin Boisvert présente un avis de motion pour déclarer la rue St-Pierre résidentielle sur toute son étendue.

— La Cité loue un de ses tracteurs à la Shawinigan W. & P. au prix de $150. par mois, pour une bonne partie de l'été.

AUGMENTATION DES SALAIRES

Les salaires des employés municipaux ont été sensiblement augmentés. On compte 25 augmentations sur environ quarante fonctionnaires; 10 employés *demeurent dans le statu quo* et 2 accusent une diminution. M. Geoffroy dont les services ne sont plus requis quittera son emploi au mois de mai.

Le secrétaire-trésorier, l'ingénieur, le fleuriste et le comptable ont reçu une augmentation. A ce sujet MM. les échevins Savignac et Hérard se sont déclarés dissidents.

Pour la protection du poisson et du gibier

Rapport de l'Association — Prochain banquet et conférence — Activité du rempoissonnement — Nouveaux officiers

L'Association de la Province de Québec pour la protection du poisson et du gibier, division de Joliette, a tenu une importante assemblée mardi le 20 avril à l'hôtel de ville. Une quinzaine de fervents de ce sport se sont rendus pour discuter de rempoissonnement et faire rapport des activités particulières qu'ils ont menées.

Au cours de l'année, M. le secrétaire Champlain Lépine a engagé des pourparlers avec le gouvernement provincial pour fermer les lacs Vert, Rouge, des Français, Cloutier à la pêche afin de les repeupler de truites. Le ministre des mines et des pêcheries a répondu que c'est une grosse affaire à envisager, qu'il faudrait des gardes-pêche, des inspecteurs avec ordre sévère d'exercer une étroite surveillance sur les ordonnances édictées. Toutefois le projet est encore ouvert à la discussion.

* * *

REMPOISSONNEMENT

Au cours de l'année 1937, le comité du rempoissonnement de nos lacs a distribué plus de 5,000 fretins qui l'an prochain donneront une quantité de truites prêtes à déposer et pesant de deux à trois livres pièce. Depuis deux ans l'Association a rendu poissonneux une quinzaine de lacs du nord de Joliette.

* * *

ELECTIONS

Le comité de direction sortant de charge a été réélu par acclamation. MM. Eugène Vessot, président; le Dr Benny, vice-président; Jos. DeLisle, vice-président adjoint; V.-Champlain Lépine, secrétaire; et Roland Boisvert trésorier. Les directeurs restent les mêmes; M. Alexandre Boisvert remplace M. Victor Sharpe.

COLLABORATION DU BUREAU-CHEF

Les directeurs du bureau principal de l'Association requièrent l'aide de la division de Joliette pour défrayer certaines dépenses d'administration. Le bureau de direction de Joliette, sur la suggestion de Me Chs-Ed. Ferland, député, devrait se charger, de partager les dépenses de l'administration principale et ce avec d'autant plus de raison que sa collaboration est nécessaire.

* * *

BANQUET ET CONFERENCE

Sous peu nous annoncerons la date du banquet de l'Association, le conférencier sera M. Voizard, secrétaire de l'administration générale de la protection du gibier et du poisson.

* * *

LA RIVIERE L'ASSOMPTION

M. Doutre, agent de la circulation provinciale a suggéré de s'adresser au ministre des pêcheries pour obtenir la permission de transporter du lac St-Pierre un bon nombre de petits fretins de brochets, de dorés, d'achigan, dans la rivière l'Assomption et dans les lacs qui ne communiquent pas avec les lacs à truites du nord. Ce projet a rencontré l'assentiment de l'assemblée.

* * *

AVIS

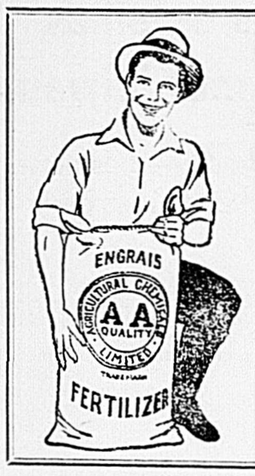
L'Association de Joliette est prête à favoriser toute demande de fretins pour les lacs laurentiens et demande à ceux que le rempoissonnement intéresse de s'adresser à elle. Celle-ci se chargerait de faire remplir les formules à cet effet et de faciliter l'expédition des fretins au destinataire.

CULTIVATEURS...

Attention!!

POUR QUE VOS RECOLTES SOIENT MEILLEURES
UTILISEZ CETTE ANNEE LES ENGRAIS

"A A QUALITY"



- Cette marque d'engrais de qualité supérieure vous assurera d'abondantes récoltes.
- Depuis plus de 50 ans en usage au Canada sur les principales fermes des provinces d'Ontario et de Québec
- Pour chaque genre de culture il y a une analyse d'engrais "A A Quality" donc utilisez-les de préférence cette année.
- Les cultivateurs qui achèteront leur engrais chimique de Majeau & Frère sont assurés de leur octroi.

Majeau & Frère

TELEPHONE : 330

Vendeurs autorisés du "A A Quality"

A NOTER. – Nos bureaux sont déménagés rue St-Barthélemi, près de la voie ferrée du Canadien National.

TEL. RESIDENCE PRIVEE 327

St-Liguori

Notes du mois de mars au pensionnat St-Joseph. — Classes françaises. — 9e année: Marie-Blanche Nadeau 85; 8e année: Jeannette Leroux 93; 7e année : Madeleine Raby 95; 6e année: Marie-Marthe Morin 95; 5e année: Suzanne Bordeleau 92; 4e année: Lucille Bordeleau 89; 3e année: Marie-Berthe Lapointe 87; 2e année: Cécile Sourdif 95; 1e année: M.-Paule Bordeleau 92; Crs prép.: Jeanne d'Arc Nadon Très bien.

En anglais. — 8e année: Denyse Rousseau 95; 7e année: Jeannine Désaulniers 93; 6e année: Mariette Robert 85; 5e année: Suzanne Bordeleau 83.

St-Calixte

(D.N.C.) — **Baptême.** — Le 24 mars a été baptisée, Marie-Juliette-Pierrette-Gisèle, fille de M. et Mme Paul Poulin. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Dufort.

* * *

Décès. — Le 2 avril, avaient lieu les funérailles de M. Gustave Therrien, rentier, décédé à l'âge de soixante et dix-huit ans.

* * *

U. C. C. — Le 4 avril, le cercle de l'U. C. C. tenait son assemblée régulière à laquelle assistaient plusieurs membres du cercle et aussi un grand nombre d'autres citoyens. M. l'aumônier dit un mot du Congrès Eucharistique National. M. Albini Beaucahmp donna un aperçu des opérations de notre Caisse Populaire, et dit un mot des avantages que nous offre cette organisation. Plusieurs autres sujets furent traités. Cette réunion, sous la présidence d'honneur de M. Marcel Thinel, maire de la paroisse, fut des plus intéressantes.

* * *

Tableau d'honneur. — Ecole no 1, grande classe. — 7e année: Thérèse Duval 87; 6e année: Jean-Guy Bruneau 86; 5e année: Alexis Lajoie 87; 4e année: Jean-Paul Legault et Germain Lachance 88; 3e année: Rollande Lajoie 86.

* * *

La Semaine Sainte. — Les offices de la Semaine Sainte furent bien suivis. Nombreuses communions. Au matin de Pâques, communion générale. Ce qui est de nature à attirer les bénédictions de Dieu sur la paroisse.

* * *

Les sucres sont finis. Bonne récolte.

L'Epiphanie

(D. N. C.) — **Le carême.** — M. le curé Robitaille a terminé par le récit de la Passion de N.-S., le carême sur la pénitence entrepris au début de mars. La population apprécie de façon évidente le genre de prédication qui est dans la manière de M. l'abbé Robitaille. Lumière pour l'esprit, chaleur pour le coeur. Tout cela agrémenté d'une infinité de traits tirés des Evangiles et de l'Ancien Testament, ou même de l'histoire profane. Les auditeurs ont été particulièrement remués par le récit de la parabole de **l'Enfant Prodigue,** par le sermon sur les **Dispositions** à apporter à la réception du sacrement de pénitence, par la scène si dramatique et si vivante de la Passion du Christ, vendredi soir dernier.

* * *

Baptême d'un converti. — Le Samedi Saint, vers 2 hres de l'après-midi, en notre église paroissiale, avait lieu le baptême de Laurent Young, né le 10 février 1925, fils de feu Charles Young de Montréal, et de Corinne Le Petit. Ce jeune garçon avait été baptisé dans la United Church en mars 1925. Après avoir reçu les instructions requises sous la direction de M. le vicaire Clément, le jeune Young, en pleine connaissance de cause, a décidé de se faire baptiser dans l'Eglise catholique. M. le notaire Gaspard Ethier a bien voulu servir de parrain au nouveau baptisé, et Mlle Paula Therrien de marraine. M. l'abbé Clément a administré le baptême sous condition, et il a reçu la profession de foi du nouveau converti. Le tout avec l'autorisatiin expresse de S. Exc. Mgr l'évêque de Joliette.

Le jeune Young demeure au milieu de nous depuis environ un an chez sa mère, récemment mariée à M. St-Amour, ex-constable de la ville de Montréal.

* * *

Pâques. — La fête de la Résurrection a été brillamment célébrée à l'Epiphanie. M. l'abbé Clément a refait, en un beau discours les scènes de la Résurrection. Il nous a exhortés à vivre la vie divine du Christ ressuscité. M. l'abbé Maxime Piette officiait assisté du R. P. A. Ménard, c. s. v. et de M. l'abbé L. Forest du Grand Séminaire de Montréal. M. le notaire Ernest Forest, maitre de chapelle, dirigeait le choeur qui a exécuté la messe de A. Diericx, org. à Poperingue.

La Garde Indépendante de l'Epiphanie assistait au premier rang.

Au choeur, on remarquait: M. le curé Geo. Robitaille, MM. les abbés Delphis Desroches, a. c., Eddy Lafortune, Antonio Ricard, Armand Coulombe, Antonin Audy, eccl., enfants de la paroisse, les Clercs de St-Viateur du Juvénat Champagneur et de l'Académie, les juvénistes et les enfants de choeur.

* * *

J. O. C. — M. le président de notre J. O. C. section masculine, nous remet l'entrefilet suivant, pour publication; nous sommes heureux de lui rendre ce service, et nous souhaitons à nos jocistes beaucoup de succès.

Samedi le 9, les jocistes inauguraient "LOISIRS", à l'Epiphanie. Faute de temps, cette représentation n'avait pu être annoncée, comme nous l'aurions voulu. Grâce surtout à notre ami Benoît Morin qui nous fit une affiche des plus frappantes, nous avons présenté nos vues devant un auditoire très considérable. La vue était en anglais, il est vrai, mais tous semblent avoir assez bien compris, et nous en sommes heureux.

A l'avenir, à nos représentations, ne seront admis que les porteurs de nos cartes "Loisirs", que nous allons offrir cette semaine en passant de porte en porte, car il n'y aura plus de collecte, ni rien de payant durant les représentations.

Ces cartes que nous vous offrirons au prix de ,25 et qui serviront pour un an, vous permettront d'entrer gratuitement à toutes nos représentations et même à celles des autres villes, où "Loisirs" est organisé. Ici, pour en avoir une fois par mois, il nous faudrait — je vous fais cette confidence — 500 membres. Vous avez donc le succès entre les mains, 0.25 pour 12 représentations de vues, ce n'est certes pas cher, c'est même moins que le prix d'une.

Achetez vos cartes... et vous viendrez aux vues.

N. B. — Nous ne vendrons probablement pas de cartes à la porte, lors de nos séances de vues, prière de les acheter quand nous passerons à domicile.

Fernand Périgny, président.

* * *

La gare du C. N. — Pas celle de la rue Papineau, à Joliette, mais bien la nôtre! Car là-bas, toujours au même point, paraît-il, mais ici... ça marche, ça marche, pas même besoin de taper sur le clou, il s'enfonce tout seul. Et c'est tant mieux, car notre aimable correspondant de Ste-Marie Salomé ne pourra jamais alors nous reprocher de l'avoir agacé de nos coups de marteau...

Quant au dévoué curé du Christ-Roi, de Joliette, et à son aussi zélé correspondant — nous les connaissons bien tous deux (!) et pouvons dire qu'ils sont vraiment dignes l'un de l'autre — il nous fait plaisir de leur dire, comme tout s'annonce bien ici. Les dernières nouvelles sont très bonnes et nous pouvons annoncer dès à présent, que nous aurons une gare agrandie, modernisée et aussi toute fraîchement peinturée.. et peinturée à la mode, s'il vous plaît, car... mais assez pour cette semaine, nous y reviendrons. Disons simplement que la semaine dernière, on a commencé les travaux, en remettant à neuf le quai de la gare, du côté de la route régionale. Quant aux autres réfections, l'on nous dit que ça sera un peu plus tard; mais qu'importe, puisque "ça va venir".

Que notre bon ami du Christ-Roi soit tranquille pour le jour de l'inauguration; sûr que nous l'inviterons, et... si nécessaire, serons heureux de lui aider.

* * *

La semaine sainte. — M. le curé Geo. Robitaille a chanté la grand'messe du Jeudi-Saint, assisté de M. l'abbé M. Piette et du R. Père A. Ménard, c.s.v.

Durant l'heure sainte, le soir, la chorale du couvent nous fit entendre du beau chant.

L'office du Vendredi-saint fut présidé par M. l'abbé C. Clément et M. le curé Robitaille fit le sermon du soir, sur la Passion, et le Samedi-saint, c'est M. l'abbé Maxime Piette qui officia durant les longues cérémonies liturgiques de ce dernier jour du carême.

* * *

Les Patriotes de 1837-1838. — La révolte de 1837-1838 était-elle oui ou non justifiée? Telle est la grande question qui fut discutée récemment entre Mlles Antoinette Frenette et Agathe Morin, toutes deux membres de notre cercle d'études féminin; la première défendant l'attitude des patriotes et cette dernière plaidant que la révolte était illégitime et que ceux-ci auraient dû se contenter des batailles parlementaires.

Bien que M. le curé ait prit parti pour Mlle Morin, il semble tout de même que l'auditoire était hésitant.

Afin de nous éclairer davantage sur un sujet si important, nous serait-il permis de suggérer ici une autre soirée, où M. le curé, avec plus de temps à sa disposition, viendrait nous donner plus de détails encore sur ces grandes pages de notre histoire.

Nous espérons qu'un de nos groupes de jeunesse prendra l'organisation de cette soirée, et recueillera des objections auxquelles répondrait M. le curé.

L'article "spécial", publié dans l'Action populaire, la semaine dernière, n'était pas de nous, mais notre opinion, comme de tout catholique, il nous semble, doit être qu'avant même d'être patriote, il faut être catholique, et comme tel, la soumission aux hautes autorités religieuses est élémentaire.

* * *

Chez nos scouts. — Il semble avoir chez nos scouts, un beau renouveau de vie, et ceux qui comprennent l'utilité de ce splendide mouvement de jeunes, ont raison de s'en réjouir. Sous la direction de l'aumônier, M. l'abbé C. Clément et du chef M. Albert Lussier, ils sont présentement à préparer, pour la soirée annoncée récemment, un beau drame: "Le scoutisme de Pierre". Il y aura aussi ce soir-là, — la date est maintenant définitivement fixée au jeudi, 5 mai prochain, — la promesse scoute de 6 de nos jeunes. Le R. P. M. Alcantara, o.f.m., bien connu dans toute la province, a été invité à venir parler à cette occasion.

Voici d'ailleurs ce que nous écrit, spécialement à l'intention des lecteurs de l'Action populaire, le chef de notre troupe, M. Albert Lussier:

"C'est le jeudi, 5 mai prochain, que nos scouts recevront leurs frères de St-Jacques et de Rawdon. A cette occasion, grande fête à la troupe; une magnifique soirée scoute, sous la présidence d'honneur de M. le curé Robitaille sera présentée au public.

"Les membres du Comité diocésain, ayant à leur tête M. l'abbé Wilfrid Gervais et M. le commissaire Ernest Forest, notaire, seront présents.

"Les scouts, ces charmants petits bons hommes, évolueront sur la scène dans des numéros qui ne manqueront pas de vous plaire: chants, jeux, technique scoute, et... une jolie pièce (Le Scoutisme de Pierre), interprétée par les scouts de l'Epiphanie. De plus il y aura promesse scoute.

"Attendu que ce sont nos enfants, dont nous sommes si fiers, qui veulent nous intéresser, ne leur ménageons pas notre encouragement en assistant nombreux à cette soirée.

"En foule donc le 5 mai au soir, à la salle paroissiale, pour voir à l'oeuvre nos scouts ainsi que ceux de St-Jacques et de Rawdon".

La minute gaie

M. de Krac, qui se disait baron, était un aimable et joyeux Gascon. Il avait fait le tour du monde, et ses souvenirs de voyage, singulièrement enrichis par sa prodigieuse imagination, faisaient l'objet de ses conversations journalières. A l'en croire, il lui était arrivé les aventures les plus invraisemblables. A force de les conter, il avait fini par les croire vraies et ne permettait pas qu'on les mit en doute.

— Il y a quelques années, disait-il notamment, j'étais en Pologne. Depuis trois jours, il neigeait sans arrêt. Maisons, arbres, routes, tout était enfoui sous la neige. Plus rien, qu'une immense étendue blanche. Mon cheval et moi, avancions dans ce désert, comme deux pauvres égarés. Devant nous, aucun point de repère. A la fin, pourtant, je vis un piquet qui dépassait la neige. J'y attachai mon cheval, puis je me couchai à son côté, car j'étais rompu de fatigue, et je ne tardai pas à m'endormir.

Il faisait déjà grand jour quand j'ouvris les yeux. Quelle ne fut pas alors ma stupéfaction! Pendant la nuit, la neige avait fondu. Pour moi, j'étais peu à peu descendu avec elle. Mais mon cheval restait accroché au clocher d'une église... Foi de Gascon, je vous dis la chose telle qu'elle fut. Ce que j'avais pris la veille pour un piquet, c'était bel et bien la pointe d'un clocher enfoui sous la neige.

Et que devint ton cheval? demandaient ses amis.

— Mon cheval? Mais je le ramenai à terre. Un coup de pistolet bien dirigé coupa la corde qui l'attachait et me le rendit à la minute.

* * *

LE MATELOT ET LE PASSANT

Un matelot regagnait gaiement son vaisseau, prêt à mettre à la voile. Il fut arrêté par un passant qui lui demanda la cause de sa joie.

— Je vais, monsieur, répondit-il, partir pour un nouveau voyage sur mer. C'est mon élément et mon gagne-pain. J'espère que ce voyage sera bon.

— Mais, dis-moi, je te prie, reprend le passant, où ton père est-il mort?

— En mer. Dans un naufrage, le bâtiment sur lequel il était a péri corps et biens.

— Et ton grand-père?

— Son vaisseau a coulé, personne n'a pu être sauvé.

— Et comment, malheureux, après ces exemples, tu oses encore t'embarquer?

— Mais, dites-moi, monsieur, votre père est, sans doute, mort dans un lit, et, vous vous couchez bien!

* * *

C'ETAIT DANGEREUX

Le juge. — Vous êtes accusé d'avoir jeté votre belle-mère par la fenêtre. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense?

— Oui, Votre Honneur. J'ai fait ça sans penser.

Le juge. — Je comprends parfaitement, mon ami. Mais ne voyez-vous pas comme c'était dangereux? Elle aurait pu tomber sur quelque passant.

* * *

QUELLE CHASSE !

La femme à son mari qui arrive de la chasse:

— Tué quelque chose?

— Heu.., oui.

— Tu l'as porté à la cuisine?

— Non, à l'hôpital.

* * *

MUSICIEN !

Jean se prépare à aller prendre sa leçon de musique. Sa maman lui donne un dernier coup d'oeil avant son départ et lui demande: "T'es-tu bien peigné, Jean?"

Et Jean de répondre: "Pourquoi me peigner? Un musicien doit être échevelé!"

* * *

Entendu au théâtre:

— Elle pleure comme un veau.

— Il me semble que vous la rajeunissez.

* * *

FORTE EN ARITHMETIQUE !

C'est une histoire espagnole ; pour l'apprécier, il faut connaitre la table de multiplication.

Une vieille femme demande, dans un bureau de loterie le numéro 42. C'est le quarante-deux qu'elle veut, et non point un autre. On le lui donne. Le dimanche suivant on procède au tirage et, en effet, le 42 gagne le gros lot.

Des reporters se précipitent chez la vieille dame.

— Comment saviez-vous que le 42 gagnerait?

— C'était certain. J'ai vu en rêve sept anges, et ces sept anges m'ont visitée sept fois. Sept fois sept font quarante-deux. Donc le quarante-deux devait gagner.

- Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Ouverture de la Teinturerie "PARENT"

INSTALLATION TRES MODERNE

terminée récemment

M. Adrien Parent a 14 ans d'expérience dans le métier.

● SERVICE DE DEUIL (10 heures) ●

Nous faisons tous les travaux de teinturerie, de nettoyage et de pressage à la satisfaction du client.

Appelez 963

et nous passerons prendre vos ordres.

Adrien Parent

43, GARNEAU, JOLIETTE, P. Q.

NOUVEAU GARAGE

À ST-GÉRARD

M. Armand Charette, du garage Desrosiers, annonce l'ouverture, à St-Gérard (sur la route de Montréal), d'un garage bien équippé et pourvu de mécaniciens experts.

- Vérificateur moderne pour dépistage de toute défectuosité.
- Station de gazoline Mc Coll Frontenac.
- Ouvert jour et nuit.
- Bienvenue à tous.

ARMAND CHARETTE
St-Gérard-Majella, Co. de l'Assomption

Nous achetons les porcs frais

Les présenter de 120 à 180 lbs de préférence pour avoir la prime sur les selects et les bacons.

●

Poste de mirage

pour les oeufs que nous payons le plus haut prix du marché.

Salaison canadienne
J.-H. Sansregret
72 DE LANAUDIERE
Joliette – Tél. 238

3 mars j.n.o.

Il n'y a pas de temps où l'on paie trop cher

— chez —

C. CORMIER

Toujours, toujours des aubaines !

Pourquoi vous exposer à payer plus cher. Venez nous voir avant d'acheter !!!

N'attendez pas plus longtemps. Il nous reste encore une centaine de manteaux pour dames et demoiselles.

IL FAUT QUE TOUS CES MANTEAUX SOIENT VENDUS

Nos prix sont plus bas que ceux de la manufacture.

La raison en est que nous cherchons plutôt un remboursement que des profits.

Une visite vous convaincra.

C. CORMIER
(près du théâtre Passe-Temps)
25, St-Paul, Joliette

Le dimanche est un jour de prière et de repos

Souffrez-vous d'un SIMPLE RHUME?

N'oubliez pas D'ACHETER AUJOURD'HUI LE NOVORO DU DR. PIERRE

Chez votre agent

La médecine tonique pour l'estomac, qui a fait ses preuves, est employée depuis les cinq dernières générations par des millions de personnes. Elle aide à combattre la nervosité, l'apathie, l'indigestion, la constipation et les dérangements d'estomac dûs à une élimination défectueuse. On envoyez $1.00 pour une généreuse bouteille d'essai de 14 onces (valeur $1.20) à:

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd Chicago, Ill.
Livré au Canada Sans Frais de Douane.

Les hommes sont fous

Et voici le printemps... le printemps de chez nous...

Les jours sont plus longs... le soleil plus chaud...

La campagne devient aimable, parfumée, chantante...

La jeune sève fait éclater l'enveloppe des bourgeons...

La terre se soulève comme une pâte sous le ciel bleu...

Les violettes, les primevères, les pâquerettes piquent un peu partout leurs notes gracieuses...

C'est le joli printemps... le printemps de Dieu...

* * *

Où est l'homme de ce paradis terrestre?...

Regardez-le passer, songeur, dans les rues et sur les routes.

Il ne voit pas le ciel bleu.

Il n'entend pas chanter les oiseaux.

Il n'aperçoit pas les nids de mousse qui s'accrochent joyeusement aux branches.

Il ne s'intéresse pas à la haie, où neige l'aubépine, ni au pêcher qui lui tend son bouquet rose... pas même au jeune blé qui s'élance, froment de demain...

Le nez dans son journal, l'homme pense à la guerre qui rôde dans l'ombre autour de lui...

* * *

Comment n'y penserait-il pas?

De tous les côtés, des forces mauvaises, obstinées, y poussent, avec des desseins qu'on devine.

Leur seul espoir, c'est de déchainer une guerre européenne, bouillon de culture tant rêvé par Moscou.

Alors, affiches sur affiches... adjurations...

— Il faut voler au secours de l'Espagne!... de la rouge naturellement... et de la Lithuanie, et de la Tchécoslovaquie... Et puis, de qui et de quoi encore?...

Et ceux qui crient cela sont précisément les pacifistes d'hier, les "crosses en l'air"... les chanteurs d'Internationale... ceux qui ont tout fait pour casser les ressorts de notre race... ceux qui, depuis des années, ont désarmé, divisé la France, et tué son âme.

* * *

Comment n'y penserait-il pas?

Tous les matins et tous les soirs, les journaux lui soulignent la course folle aux armements.

L'Angleterre, lançant un emprunt de 400 millions de livres pour sa défense nationale!...

L'Allemagne augmentant sa marine de 100,000 tonnes par an..

L'Italie passant de 379,000 tonnes à 478,000

Le Japon, 711,000 tonnes...

Les Etats-Unis qui, le 1er janvier 1938, pouvaient déjà aligner 1,163,000 tonnes...

Vous réalisez?...

Que de tonnes, quand toutes ces gueules de canons cracheront leur mitraille!...

* * *

Mais il n'y aura pas que de la mitraille.

Nous avons, et de beaucoup, dépassé ce stade.

Le génie de l'homme, en ce siècle de progrès, s'est comme exaspéré dans l'art de tuer plus vite et d'anéantir davantage.

Un officier allemand évoque les 1,000 avions qui, franchissant la frontière à une heure du matin, auront anéanti Paris au lever du jour.

On parle de gaz mystérieux dont on met au point la virulence dévastatrice dans le secret des laboratoires.

On prépare — c'est le dernier cri — la "mobilisation des microbes".

Le capitaine Meyer, de Berlin, a proclamé: "Sera victorieuse la nation qui aura su trouver le bacille le plus effroyable. Cinquante agents déterminés peuvent déjà discrètement infecter un pays grand comme l'Alemagne".

* * *

Si l'immense tuerie se déclanchait demain, il faudrait s'attendre à un arrosage intensif des bacilles cultivables à grand rendement, comme le choléra, la dysenterie, les typhoides, etc.

La peste bovine, surtout, apparaît, pleine de promesses, car rapidement et intensément contagieuse... et la peste pneumonique, qui, comme mortalité, donne du 100 pour 100.

On ne peut pas demander mieux...

* * *

Aussi, on comprend que le Français, le vrai... celui qui croit encore à sa vieille patrie... celui qui l'aime, et qui est prêt au supreme sacrifice pour elle, se sente horrifié à la pensée de se voir, au milieu de la splendeur de son pays, entraîné vers de vastes et stupides hécatombes, fin de toute civilisation, par des gens qui ne sont pas Français, ou qui ont cessé de l'être, du fait même qu'ils sont, en France, les agents de l'étranger.

Heureusement, son bon sens subsiste encore, malgré le poison de tant de journaux.

Que les gens de Moscou se fusillent à Moscou, c'est leur affaire!

Que les Espagnols terminent ensemble, là-bas, le cinquième acte de leur effroyable tragédie.

Que les pacifistes d'hier aillent, individuellement, faire la guerre où ils voudront.

Mais que le Français de France, lui, prenne l'heure à l'horloge de son pays!

* * *

Ni plus... ni moins...

Telle était la devise de saint François de Sales, qui était un bon Français.

Ni plus... C'est-à-dire: Pas de surenchère, de quelque nature qu'elle soit.

Ni moins... C'est-à-dire que, s'il le fallait — Que Dieu et tous les saints de France nous en préservent!... — on irait jusqu'où il faudrait aller pour le salut de sa patrie...

* * *

Et voici le printemps... le printemps de chez nous...

Les jours sont plus longs... le soleil plus chaud...

La campagne devient aimable, parfumée, chantante...

La sève fait éclater les bourgeons...

La terre se soulève comme une pâte sous le ciel bleu...

Les violettes, les primevères, les pâquerettes piquent un peu partout leurs notes gracieuses...

C'est le printemps de Dieu...

C'est l'époque de l'amour et des bras ouverts...

Et les hommes se tendent le poing.

Les hommes sont fous...

Pierre L'ERMITE.

"Cocktails" et "John Collins"

Quel terrible relâchement dans notre société!

Il y a vingt ans une vaste campagne était lancée par nos gouvernements, nos municipalités, notre clergé pour combattre l'abus de la cigarette, si fatale à notre jeunesse.

Que reste-t-il de cette croisade patriotique? Regardez chez vous et autour de vous.

Le jeune homme fume plus que jamais, l'enfant fume, la jeune fille et la mère fument! On porte des bas percés, mais on fume la cigarette! Pendant ce temps-là notre peuple reste pauvre, la race dégénère et le fabriquant de cigarettes entasse l'argent.

Mais si la cigarette était un vice terrible, elle n'est pas le seul mal qu'il nous faudrait guérir. Il en est un autre plus grave encore, plus dégradant et qui prend d'épouvantables proportions dans notre province, non seulement dans les grands centres, mais dans nos petites villes. Cette plaie hideuse, c'est l'ivrognerie chez la femme. Nos Canadiens pour un grand nombre avaient déjà la réputation d'être des poteaux de buvettes, mais nos femmes et nos jeunes filles étaient heureusement exemptes de ce terrible fléau. On pouvait trouver des ivrognesses dans les maisons malfamées, mais le beau sexe avait conservé les vieilles traditions d'honneur de nos mères canadiennes, et celles qui buvaient étaient de tristes exceptions.

Mais aujourd'hui !... Oui, aujourd'hui, que voyons-nous? La femme à la taverne, c'est-à-dire à la buvette. Les propriétaires d'hôtels lui ont fait une place à part, dans le voisinage des hommes qui engouffrent leur bière. L'endroit est plus select et plus propre. On appelle cela: un club, un café, un grill et que sais-je? Mais là, on ne sert pas de bière à cinq sous. Madame n'en voudrait pas: Il faut un cocktail ou un John Collins à 40 sous le verre. Et le pauvre diable que les accompagne dépense là l'argent qu'il faudrait pour s'acheter des sous-vêtements plus chauds ou pour payer sa pension!

Dans les grandes villes le mal est pour ainsi dire incurable. On avait pensé que nos petites villes seraient protégées contre ce danger. Elles ne le sont pas. Notre population féminine descend la pente au pas de course.

C'est au point que le Cardinal Villeneuve vient de jeter le cri d'alarme.

Mais la voix de l'Eglise sera-t-elle entendue?

Nous en doutons fort.

Quand, après avoir signalé d'une façon si véhémente le danger de la cigarette et que l'on constate le piètre résultat obtenu, quel succès peut-on attendre de ce navrant appel à nos femmes de ne pas verser dans le terrible vice qui la conduit à la taverne?

Quel est le chef de gouvernement qui aura assez de courage pour interdire à la femme l'usage de la cigarette et lui défendre d'entrer dans une buvette?

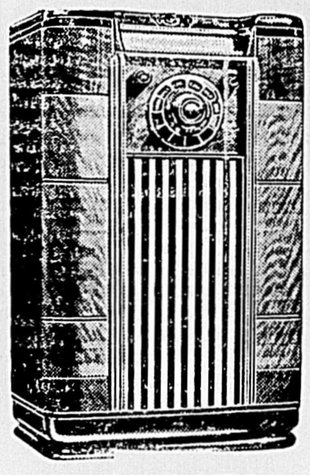
C'est ce qu'Hitler, le dictateur de l'Allemagne, vient d'imposer aux femmes de son pays.

"HAUT-PARLEUR", E. D.

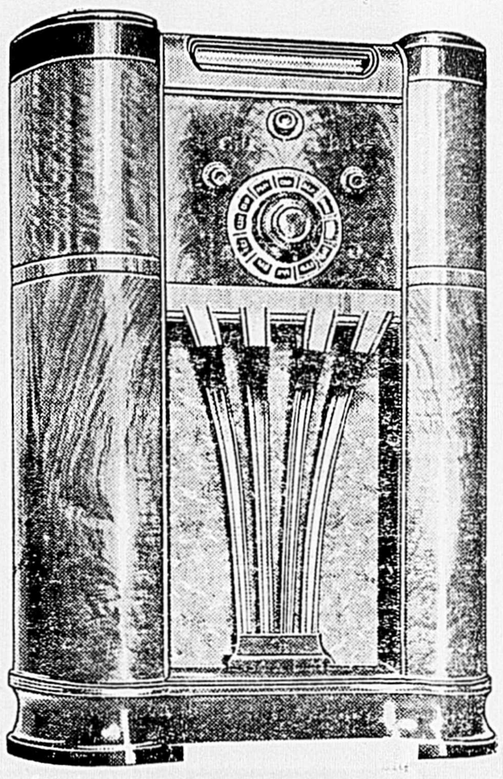
Vignettes
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
TEL. MA 4549 LIMITEE
282 ONTARIO OUEST - MONTREAL

LA VOILA!

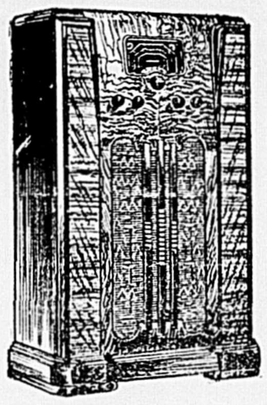
L'Occasion d'Echanger Votre Radio
Pour Un Modèle 1938 Chez LEGARE
Allocation de $30. à $80.
Pour Votre Vieux Radio
Suivant Le Nouveau Modèle Choisi



MAJESTIC
8 Lampes - Toutes-Ondes
Radio Automatique
$149.95



ROGERS
14 Lampes - Toutes - Ondes
Automatique
$239.50



WESTINGHOUSE
8 LAMPES
Toutes-Ondes
$138.00

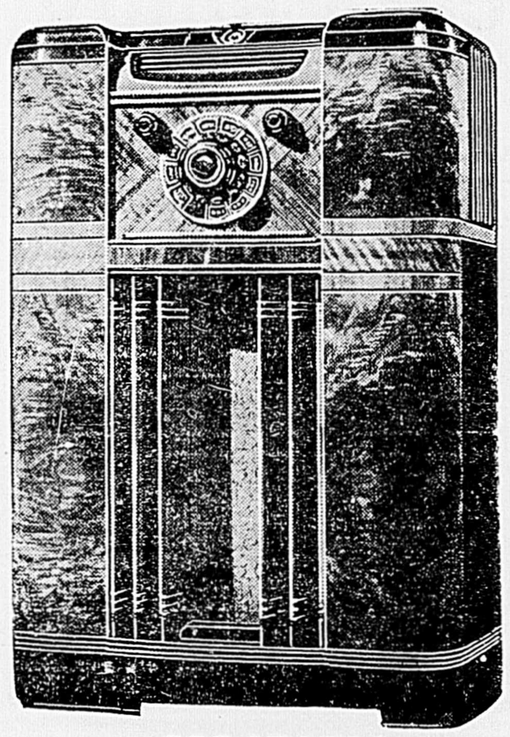
Venez Les Entendre

Les fameux radios MAJESTIC, WESTINGHOUSE et ROGERS modèles 1938. Le dernier mot en fait de radios. Venez les entendre afin de vous rendre compte de la réception radiophonique merveilleuse de ces instruments. En plus des modèles illustrés dans cette annonce, nous en avons plusieurs autres dont les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Livraison Immédiate ou Future



WESTINGHOUSE
10 LAMPES
Toutes-Ondes
$199.00



MAJESTIC
12 Lampes - Toutes - Ondes
Automatique
$199.95

Termes Faciles Sur Demande

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE

Représentée Dans Toute La Province

Le concours du Mérite Agricole

INSCRIPTIONS RECUES JUSQU'AU 1er JUIN

Cette année, sont invités à participer au concours annuel du Mérite Agricole, les cultivateurs résidant dans la région désignée sous le numéro quatre. Elle comprend les comtés de Berthier, Champlain, Gatineau, Hull, Joliette, Labelle, Laviolette, Maskinongé, Montcalm, Papineau, Pontiac, Portneuf, St-Maurice, Témiscamingue et Trois-Rivières.

"Ce district est très étendu. Il est intéressant par la fertilité des sols et la quantité d'excellentes fermes qu'on y rencontre, de sorte que nous nous attendons de recevoir un nombre considérable d'adhésions au concours 1938", déclarait M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture.

Les cultivateurs intéressés peuvent s'inscrire jusqu'au premier juin. Les formules d'adhésion sont déposées au bureaux d'agronomes de divisions. On peut s'en procurer également en écrivant à M. Oscar Lessard, au ministère de l'Agriculture, à Québec.

De tous les concours organisés dans le but de vulgariser les méthodes de culture susceptibles d'améliorer une ferme il n'en est de plus sérieux et ayant une portée plus générale sur tous les départements de l'exploitation que le concours du Mérite Agricole. Les diplômes et médailles décernés selon le mérite des concurrents constituent un certificat de compétence que l'on ne saurait sous estimer, la profession d'agriculteur étant compliquée entre toutes à cause des connaissances variées et multiples qu'elle réclame de ceux qui la pratiquent avec l'ambition d'en accroitre les revenus.

St-Lin des Laurentides

(D.N.C.) — **Fête de Pâques.** — Messe basse à 7 hres; communion générale et sermon par Mgr le curé, ainsi qu'à 10 hres à la grand'messe solennelle dont il officiait accompagné des abbés A. Forest et V. Fafard.

* * *

Les chemins. — Pour Montréal la route est bonne par Ste-Anne des Plaines; pour Joliette, et les environs de St-Lin, les chemins sont dangereux.

* * *

De passage. — Le R. Père Wilfrid Corbeil, c. s. v., du Séminaire de Joliette et l'abbé Albert Bélanger, maitre de chapelle à la cathédrale de Joliette, en visite chez leurs parents et au presbytère.

* * *

Voici le programme musical qui a été exécuté à la grand'messe le dimanche de Pâques.

Entrée: Choral-Aria, choeur mixte - - - - - - - - - S. Bach
Messe en l'honneur de Saint-Jos. à 3 voix égales, de G. Renard
Graduel et Offertoire: harmonisation de - - - - Alph. Dress
Credo de la messe en l'honneur de Ste Elisabeth, de G. Renard
Aux Vêpres: Regina coeli de T. Chassang;
Au salut du T. S. Sacrement:
Cor Jesu - - - - - - - E. Dierickx
Panis angelicus, solo et choeur de Cesar Frank;
Motet à la S. Vierge Alleluia! "Rosa vernans", mélodie grégorienne;
Ecce fidelis - - - Fr. Placide, c.s.c
Tantum ergo - Oscar van Durme
Laudate - - - Oscar van Durme

Le directeur était M. l'abbé J.-Z. Mailhot et l'organiste Mlle Yvette Morin.

PACIFIQUE CANADIEN

En vigueur dimanche le 24 avril
(Heure solaire)

LA SEMAINE SEULEMENT

ARRIVENT A JOLIETTE		DEPART DE DESTINATION
9.00 a. m.	De St-Gabriel	8.10 a. m.
9.50 a. m.	" Montréal, Viger, local	7.40 a. m.
	De Park Avenue	7.55 a. m.
9.50 a. m.	" Québec, local	6.25 a. m.
10.55 a. m.	" Montréal, Windsor, rapide	9.10 a. m.
	De Park Avenue	9.40 a. m.
2.50 p. m.	" St-Gabriel	2.00 p. m.
3.40 p. m.	" Québec, rapide	12.40 p. m.
5.55 p. m.	" Montréal, Viger	4.15 p. m.
	De Park Avenue	4.30 p. m.

DEPART DE JOLIETTE		ARRIVENT A DESTINATION
9.00 a. m.	Pour Montréal, Viger, local	11.00 a. m.
	A Park Avenue	10.45 a. m.
10.05 a. m.	" Québec, rapide	1.10 a. m.
10.55 a. m.	" St-Gabriel	11.45 a. m.
2.50 p. m.	" Montréal, Windsor, rapide	4.45 p. m.
	A Park Avenue	4.15 p. m.
5.05 p. m.	" Québec, local	8.45 p. m.
5.05 p. m.	" Montréal, Viger, local	7.55 p. m.
	A Park Avenue	7.40 p. m.
5.55 p. m.	" St-Gabriel	6.45 p. m.

LE DIMANCHE SEULEMENT

ARRIVENT A JOLIETTE		DEPART DE DESTINATION
10.30 a. m.	De Montréal, Viger	8.50 a. m.
	De Park Avenue	9.05 a. m.
7.50 p. m.	" St-Gabriel	7.00 p. m.

DEPART DE JOLIETTE		ARRIVENT A DESTINATION
10.30 a. m.	Pour St-Gabriel	11.25 a. m.
7.50 p. m.	" Montréal, Viger	9.30 p. m.

J.-E. POIRIER, agent. — Téléphone: 16

VOTRE RADIO FAIT-IL DEFAUT ?
SI OUI, APPELEZ TELEPHONE: 514
FOREST & FRÈRES
Inspection à domicile gratis
Tout radio réparé porte la garantie de trois mois.
2, PLACE BOURGET, JOLIETTE, P. Q.

Souliers de ville pour dames
confort et beauté.
Pantoufles, etc., etc.



Le meilleur marché à Joliette

Léon Ratelle, rue N.-Dame, Joliette

Souliers solides pour hommes
souliers de qualité à prix
très réduits.

Graines de semences

OIGNONS, rouge "Wethersfield"
l'once: 20c. 2 onces: 35c 8 onces: $1.00 la livre: $1 75

BETTERAVES "Cramoisi" ou "Eclipse"
2 onces: 10c. 8 onces: 35c. la livre: 65c.
BETTERAVE rouge "Détroit"
2 onces: 15c.; 4 onces: 25c. 8 onces: 45c. la livre: 75c.
BETTERAVE, rouge "Mammouth" ..... 4 onces 15c.
BETTERAVE, rose, demi-sucrée ..... 4 onces 15c.
BETTERAVE, jaune, "Leviathan" ..... 4 onces 15c.
8 onces: 25c. la livre: 40c. 2 livres: 75c.

LA VERITABLE VENTE
A UN SOU LA VENTE REXALL
LES 27, 28, 29 ET 30 AVRIL

Oscar Landry

La pharmacie la mieux assortie du district
51, NOTRE-DAME, JOLIETTE, P. Q.
Téléphones: 228 et 229

Meli-Melo

DECES

Le 19 avril, fut inhumée à Joliette, Malvina Noiseux, décédée à Montréal, à l'âge de 69 ans et épouse de M. J.-C.-A. Perreault, imprimeur, autrefois de Joliette.

— Le 18 avril, service à la cathédrale de Marie Allard, épouse de Jérémie Cotnoir, décédée à l'âge de 55 ans. M. l'abbé G. Coderre officiait.

BELLE TERRE A VENDRE

A St-Thomas, une belle terre de 100 arpents, à vendre à bonnes conditions. Maison 2 étages en briques. Bâtiments à comble français. S'adresser à Mme Fabien Deschesnes, rang de la Chaloupe, St-Thomas de Joliette. 31m. 4f.p.

CULTIVATEURS !!!

2 moulins à vent avec pompe et reservoir, un sur bâtiment, un autre sur charpente métallique de 35 pieds en parfait ordre et à bonnes conditions. S'adresser à Hermas Ricard, L'Epiphanie. 21av. 4 fs p.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante au no 42, rue Manseau. 11s

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante d'expérience. Emploi immédiat. Service pour foyer d'adultes seulement. S'adresser dans l'après-midi à 25 rue St-Thomas. 21av. 1 f.

NOUVEL
HORAIRE

En vigueur dimanche, 24 avril 1938
Renseignements complets auprès des agents

CANADIEN
NATIONAL

INCROYABLE, MAIS VRAI

Réduction de 50% sur musique en feuilles, classique ou populaire, chez René Martin, 28, place Lavaltrie. 24av. 1 f.p.

VENDEURS! AGENTS!

Solliciteurs de toutes sortes!
Considériez-vous un changement en votre faveur? Nous avons un nouveau plan qui fait faire de l'argent à tous les ambitieux. 200 produits garantis en demande dans tous les foyers. Commission généreuse. Bonus extra, prime mensuelle. Si vous avez cheval et voiture ou machine et un peu de comptant pour alimenter votre entreprise, vous êtes qualifié. Sur demande, vous recevrez notre catalogue et tous les détails GRATIS. — Familex, 570 St-Clément, Montréal.

A VENDRE

Mobilier neuf, chambre à coucher, $49. en montant. Chiffonnier fini noyer, dressoir "vanity" sommier et matelas. Emmagasinage gratuit. Ecrivez pour circulaire gratuite illustrée. City House Furniture, 259 Ste-Catherine ouest, coin Jeanne Mance, Montréal

MUSIQUE EN FEUILLES

Copies pour piano, violon ou chant, vendues à moitié prix, chez René Martin, 28 place Lavaltrie. 24av. 1 f.p.

Heure catholique

AU POSTE CKAC, A 5 H. 45

Les causeries de l'heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées cette année à l'encyclique Dvini Redemptoris sur le communisme. Celle du 24 avril sera donnée par le R. P. Albert Cousineau, c.s.c., recteur de l'Oratoire St-Joseph. Il parlera de S. Joseph, modèle et patron. Cette causerie commence à 5 h. 45. Elle dure vingt minutes. A 6 h. 05, programme musical exécuté par le Choeur Pie X, sous la direction de M. l'abbé Ethelbert Thibault, p.s.s. Accompagnement de M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire.

Naissances

Ont été baptisés à la cathédrale: le 16 avril J.-René-Bernard, fils de Eloi Ducharme et d'Yvonne Roch. Parrain et marraine: René et Germaine Roch, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Mousseau.

* * *

— Le 17 avril, J.-Hermas-André, fils de Léonard Raymond et de Laurette Sansregret, de Mont-Rolland. Parrain et marraine: M. et Mme J.-H. Sansregret, grands-parents de l'enfant. — Abbé F. Mousseau.

L'Epiphanie

(D. N. C.) — **Départ.** — C'est avec regret que nous apprenons le départ de Mlle Simonne Forest, professeur de piano, qui s'en va demeurer au no 60, de la rue Baby, à Joliette.

Militante active de notre J. I. C. F., musicienne accomplie, cantatrice très appréciée, toujours prête à fournir son aide précieuse pour toutes nos soirées d'Action catholique et aussi nationales, Mlle Forest s'est vite acquis l'amitié de toute la population, durant les quelques deux années qu'elle a passées parmi nous.

Nous disant tout le regret qu'elle éprouve à quitter l'Epiphanie, départ occasionné par le travail de son père, M. Edouard Forest, aux chemins de fer nationaux, Mlle Forest nous prie cependant d'annoncer qu'elle reviendra dans la paroisse, une fois la semaine, le mercredi, pour continuer de donner ses cours de piano; comme par le passé, elle ira à domicile, ou enseignera à son studio qu'elle a établi chez Mlle Eva Darveau, au no 27, de la rue St-Pierre.

Mlle Forest en profite aussi pour remercier notre population de l'encouragement reçu dans le passé.

* * *

Notre Caisse. — La 1ère assemblée générale des membres sociétaires de la Caisse populaire de l'Epiphanie, est fixée au mois de juin, la date n'étant pas *encore définitivement décidée.*

Notre Caisse continue toujours à progresser, comme les membres pourront s'en rendre compte lors de cette assemblée.

Au 31 mars 1938, soit 14 mois après sa fondation, le chiffre d'affaires de la Caisse était de $167,609.91.

Le gérant, M. P.-D. Périgny, mérite certes nos félicitations, de même que tous ceux qui contribuent au succès de cette belle oeuvre sociale.

* * *

De passage. — M. l'abbé Clément Morin, p.s.s., était de passage chez sa mère, Mme T.-Alfred Morin, lundi dernier.

— De même aussi dans leurs familles à l'occasion de la fête de Pâques: MM. les abbés Lorenzo Forest, p.s.s., Fernand Forest, Blaise-Emile Pleau, Antonio Ricard, Eddy Lafortune, Armand Coulombe, Antonin Audy, ecel.

* * *

A la banque Provinciale. — M. L. Desjardins, de Drummondville, vient d'être nommé caissier-comptable à notre succursale de la Banque Provinciale en remplacement de M. J.-Albert Brien, transféré récemment à la succursale Maisonneuve, à Montréal.

La Banque Provinciale a comme gérant ici, M. Mathias Morin et l'Epiphanie contrôle les opérations des sous-succursales de Repentigny, St-Paul l'Ermite, St-Roch, Mascouche et St-Gérard.

M. Desjardins est marié et père d'une fillette, et demeurera à 29, St-Pierre; nous lui souhaitons de se plaire grandement au milieu de nous.

Quant à notre bon ami, M. Brien, nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouveau poste de confiance.

* * *

J. O. C. F. — Lundi soir, en la salle Desroches, avait lieu une belle réunion de la section féminine de la J.O.C.: près de 75 jeunes filles assistaient.

Avec l'enthousiasme de la présidente Mlle Simonne Cousineau, une belle vue présentée gracieusement par M. le Maire, des discours par de véritables amis de la jeunesse, de belles chansons, il va sans dire que la soirée fut un succès.

M. l'aumônier C. Clément salue les distingués visiteurs notamment, M. l'abbé Piette, le R. P. Ménard, M. le maire et Mme J.-Ed. Majeau, puis dit que le but de ces réunions c'est de se connaître un peu plus et partant, de s'aimer davantage. M. l'aumônier remet aussi l'insigne à une nouvelle jociste, Mlle Palma Leblanc, puis félicite Simonne C. et aussi M. le Maire.

M. l'abbé Maxime Piette dit qu'il est heureux ce soir, d'avoir raccourci sa vacance de Pâques pour assister à cette veillée toute empreinte d'un souffle apostolique.

M. le maire Edouard Majeau est toujours très heureux d'appuyer et de voir grandir tous nos bons mouvements, sur lesquels reposent l'avenir.



Salon de Beauté
Anne-Marie Poirier,
14a, place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :
PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.
ONDULATIONS
marcel croquignole dit komol,
papier, à l'eau, marcel.
COUPE DE CHEVEUX
manicure, shampoo et traitements à l'huile.
Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier
14a, place Lavaltrie,
(voisine de l'United Stores)
JOLIETTE **Tél. 61**

DEMANDEZ NOS SUGGESTIONS
pour votre ménage du printemps
contracteur - peintre
Paul LeMay
199, ST-CHARLES, JOLIETTE
Tapissage
Imitation
Peinture générale

Le R. Père Ath. Ménard, c.s.v., aumônier du Juvénat prouve comment ces oeuvres cultivent l'esprit de famille et par le fait même, l'esprit paroissial.

Quand on se dévoue pour des causes aussi belles et aussi nobles on y trouve réellement du bonheur, le seul véritable.

Mlle la présidente termine la série des discours en ayant un bon mot pour chacun des invités puis elle invite toutes les jeunes filles présentes, à faire de l'Action catholique en entrant, par exemple, dans le mouvement.

Assemblée de la Ch. de Com. sr

DE LA VILLET ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Monsieur,

L'assemblée de la Chambre est fixée à ce soir le 21 avril, à 8 h. 15 à l'hôtel de ville.

Voici le programme de cette soirée:

1° Etude des suggestions demandées par le Conseil de ville pour remédier au stationnement sur la place du marché le vendredi et le samedi. (discussion et solution)

2° La ville devrait-elle être divisée en districts électoraux respectifs? (discussion)

3° Est-il opportun de réduire le nombre des échevins. (discussion)

4° La ville devrait-elle payer un salaire au maire et aux échevins. (discussion)

5° Suggestions des membres.

La minute gaie

UN SAVANT !

Jeannot a, un jour, entendu dire que la chaleur dilate les objets, et que le froid les contracte.

— Est-ce bien vrai? demande-t-il à Paul, son aîné, qui est en cinquième et vient d'avoir douze an.

— Bien sûr que c'est vrai, répond Paul, qui se croit déjà la science infuse. Tiens, par exemple en été, quand il fait chaud, les jours sont plus longs. En hiver, au contraire, quand il fait froid, les jours sont plus courts.

Jeannot est convaincu.

* * *

LE CRIS DES ANIMAUX

La chouette hue, chinte, froue.
La cigogne craque, craquette, claquette.
Le cochon, le pourceau, grogne, grouine.
La colombe roucoule, gémit.
Le coq chante, coquerine, coqueline.
Le coq de bruyère dodeldit.
Le corbeau croasse, caraille, graille.
La corneille braille, babille.
Le coucou coucoule.
Le criquet stridale.
Le daim brâme, rait.
Le dindon glougoute.
Le crocodile se lamente, pleure.
L'éléphant barrit, barète.
L'épervier plaule, glapit.
Le faon râle.
Le geai cajole, friguloute.
La gélinotte glausse.
La grenouille croasse.
La grue glapit, trompette, craque.
Le grillon grésillonne, craque, craquette.
Le hibou huhule, bouboule, hue.
L'hirondelle gazouille, trinsotte, trisse.
La huppe pupule.
L'hyène rit, pleure.
Le lapin glapit.
Le lion rugit.
Le loriot et le merle sifflent.
Le loup hurle.
Le moineau pépie.
Le paon braille.
Le perroquet cause.
La pie jacasse.
Le pigeon roucoule.
La poule glousse.
Les petits poulets piaulent.
Le renard glapit.
Le rossignol ramage.
Le rouge-gorge coquerine, coqueline.
Le sanglier gromelle.
Le serpent siffle.
Le taureau, la vache mugissent, meuglent.



AUSSI CHIC QU'ELLE

Votre future met un grand soin pour apprêter sa toilette de mariée; depuis des mois elle se prépare...

Ayez le désir de paraître aussi chic qu'elle

Nous faisons une étude spéciale pour conformer la toilette de nos clients, à chaque circonstance, et ce, sous la dictée de la mode.

POUR VOTRE MARIAGE

Voilà ce qui peut justifier notre motto!

CONFIEZ-VOUS A
QUELQU'UN D'EXPERIENCE

PAUL BOUCHER
VETEMENTS SUR MESURES

Merceries RUE ST-PAUL, *Chapeaux* JOLIETTE

HISTOIRE JUIVE

Est-ce la dernière?

En vérité, il n'y a jamais de dernière histoire juive, ni marseillaise, ni écossaise, ni...

Le tailleur vient de prendre les mesures d'un costume pour Isaac Rebbi.

— Poches droites, ou de côté?

— Ca m'est égal, fait Rebbi, pourvu que je ne puisse pas y aller facilement.

* * *

EPITAPHE

L'épitaphe du borgne Buloz, fondateur de la "Revue des Deux-mondes", fut ainsi composée par Henri Murger ,l'auteur de la "Vie de Bohême":

Buloz n'aura pas eu de peine à trépasser.

D'envier son destin qui pourrait se défendre?

Car il n'eut qu'un oeil à fermer.

Et point d'esprit à rendre.

HOMMES D'AFFAIRES

La comptabilité est le thermomètre du commerce. Elle indique au jour le jour les fluctuations des affaires. Vos livres de comptabilité vous donnent-ils satisfaction, sont-ils à la page? Sinon, venez nous voir, nous vous montrerons ce qu'il vous faut.

Examen scientifique de vos yeux

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES. STRABISME, avec nos
Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS
26, rue St-Paul, JOLIETTE
Notre livret sur la VUE et L'HYGIENE de L'OEIL envoyé gratis sur demande.



55, rue Lajoie **L. Robillard Enrg.** Tél. 687w
DEPOSITAIRE
Il y a un vendeur HART dans votre localité. Cherchez l'enseigne BLEU et BLANC



GOELETTE POUR LES NAINS! — M. Joseph Brisinti, demeurant à 900 est, rue Lagauchetière, aidé de M. Paul-Emile Lemevel, qui n'est âgé que de quinze ans, a construit un modèle réduit de la fameuse goélette "White Cloud", très connue dans les régates internationales. Le petit bateau mesure quatre pieds de longueur. Le grand mât est d'une hauteur de trois pieds à partir du pont. La reproduction du voilier est parfaite: toutes les voiles peuvent être hissées. Les écoutilles elles-mêmes sont faites pour qu'on puisse les ouvrir. Le navire est une véritable coureur des mers du pays de Lilliput. (Photo-Journal Service).

Au Séminaire

Dimanche, 10 avril. — LES RAMEAUX. — Le R. P. E. Aubin, c. s. v., accompagné de diacre et sous-diacre, célèbre la grand'messe. "La Passion" est chantée par les RR. PP. Isidore Fréchette, préfet de discipline, Lucien Bellemare et Cyrille Beaudry.

* * *

Lundi, 11 avril. — FETE DE S. LEO. — A cette occasion, le R. P. Bérard, c. s. v., MM. les abbés Hénault et Forest, disent en même temps la messe devant les élèves.

Ce soir, la quatrième de la "Société des Conférences". M. Léo-Pol Morin, musicien et critique musical donne une conférence-concert à la salle académique. — Le rapport de la soirée a paru la semaine dernière. — M. Morin est présenté par le R. P. Gustave Lamarche, c. s. v., professeur au scolasticat St-Charles, et remercié par le R. P. Supérieur. Tous nos élèves assistent.

* * *

Mardi, 12 avril. — A 8 h., soirée donnée par les Sourds-Muets de Montréal. Le R. P. Lucien Pagé, c. s. v., directeur de l'Institution des Sourds-Muets, nous fait connaître l'oeuvre de la maison qu'il dirige. Il est accompagné de religieux Oblats de Saint-Viateur et d'élèves sourds-muets, dont deux aveugles. Le R. P. Pagé illustre son intéressante causerie en faisant agir et parler devant nous quelques-uns de ces élèves. Le R. P. Gaspard Dumas, c. s. v., visiteur provincial, préside. Nous savons que le R. P. Dumas a consacré une bonne partie de sa carrière à l'oeuvre des Sourds-Muets. Il prêche, ces jours-ci, une retraite aux sourds-muets de Joliette et des environs. Aussi, à la fin de la soirée, le R. Père a bien voulu remercier le directeur de l'Institution de son instructive causerie et lui souhaiter un heureux voyage en Australie. — Gardons de cette soirée un excellent souvenir en une particulière sympathie pour ces pauvres déshérités de la vie que sont les sourds-muets. Nous n'avons que 2 maisons au Canada qui s'occupent d'eux: l'une dirigée par les Clercs de St-Viateur, pour les garçons; l'autre pour les filles, confiée aux bonnes religieuses de la Providence.

Jeudi-Saint, 14 avril. — Le R. P. Supérieur officie à la messe du jour. Il est accompagné des RR. PP. C. Beaudry et E. Marion. Plusieurs professeurs vont à la cathédrale pour la cérémonie des saintes huiles.

Au cours de l'après-midi, cérémonie du "Mandatum" et visite au reposoir de la cathédrale. L'amende honorable du soir est prêchée par le R. P. Joseph Latour, c. s. v., supérieur provincial.

* * *

Vendredi-Saint, 15 avril. — Le R. P. Supérieur célèbre l'office du matin accompagné de M. l'abbé G. Gaudet, comme diacre et de M. l'abbé A. Ricard, comme sous-diacre. "La Passion" est chantée par les RR. PP. C. Dumontier, c. s. v., ass.-sup., L. Bellemare et G. Bergeron.

A 3 hres, sermon donné par M. l'abbé H. Geoffroy, suivi du chemin de la croix.

* * *

Samedi-Saint, 16 avril. — Le R. P. E. Aubin officie à la cérémonie du jour. Les RR. PP. G. Bergeron et J. Barrette l'accompagnent

100,000 personnes acclament Pie XI

Une foule immense a acclamé dimanche le S. Père qui du balcon de St-Pierre donna sa bénédiction au monde entier. — Un enthousiasme indescriptible. — Dans l'immense basilique, 50,000 personnes assistèrent à la proclamation des nouveaux saints: saint André Bobola, saint Giovanni Leonardi et saint Salvatore Da Horta

A 81 ANS

Cité du Vatican, 18 (UP) — Le Pape Pie XI s'est reposé, aujourd'hui, après avoir présidé, hier, aux grandes cérémonies qui se sont déroulées à Rome lors de la célébration de la fête de Pâques et de la canonisation de trois nouveaux saints, saint André Bobola, saint Giovanni Leonardi et saint Salvatore Da Horta. A cause de la température idéale, le Saint-Père qui aura 81 ans le mois prochain, a pu se rendre au balcon de la basilique, ainsi qu'il l'avait souhaité, pour donner sa bénédiction à une foule d'environ 100,000 personnes.

A 1 h. 30, les trompettes annoncèrent l'apparition du Souverain Pontife sur le balcon de la basilique de St-Pierre. De la foule s'éleva un grand cri d'enthousiasme. Les cardinaux qui accompagnaient Pie XI, fasaient signe à la foule de se calmer afin que le Saint-Père puisse donner sa bénédiction. Sa voix, amplifiée par les haut parleurs, était claire et nette. Ses paroles furent radiodiffusées dans le monde entier. Le Pape était visiblement ému et répondait en souriant aux applaudissements et aux cris des fidèles.

A l'issue de la messe pontificale et de la cérémonie de canonisation, une ovation fut faite au Souverain Pontife par une foule de plus de 50,000 fidèles réunis dans la vaste nef de Saint-Pierre de Rome. Le Saint-Père était porté sur la "sedia gestatoria" et portait la lourde chape de soie blanche et d'or. Le prince héritier Humbert et son épouse ainsi que la plus grande partie de l'aristocratie romaine assistaient aux cérémonies. On remarquait, en outre, plusieurs hauts fonctionnaires fascistes et les membres des corps diplomatiques.

Quand le Pape fit son entrée pour la cérémonie de canonisation, il était suivi de 28 cardinaux et de 70 évêques. Revêtu des ornements de "docteur de l'Eglise", il demeura à genoux pendant quelques intants puis se tournant vers l'assistance Pie XI proclama la canonisation des trois nouveaux saints.

Les trompettes d'argent résonnèrent sous l'immense dôme et les cloches de la basilique sonnèrent à toute volée au moment où le Chef de l'Eglise entonna le "Te Deum". Six mille torches illuminaient hier soir, l'immense basilique en l'honneur des nouveaux saints.

La fête de saint André Bobola, un polonais, a été fixée au 16 mai, jour où il fut torturé et mis à mort par les Cosaques, lors d'une invasion de la Pologne. La fête de saint Giovanni Leonardi, un italien qui mourut à Rome en 1609, a été fixée au 9 octobre; et celle de saint Savatore Da Horta, un espagnol, au 18 mars.

(L'Action Catholique).

Le procès de Moscou

REACTION ET PROTESTATIONS SOCIALISTES

Les chefs socialistes de la IIe Internationale commencent à réagir contre les excès de la terreur bolchéviste.

Dans "Le Peuple" de Bruxelles, M. Vendervelde écrit que les accusés n'ont "contre eux que leurs propres aveux obtenus par des moyens et des procédés qui restent dans une ombre sinistre".

Par ailleurs, le président et les secrétaires de la IIe Internationale et de la Fédération Syndicale Internationale — F. S. I. — se sont rencontrés le 1er mars à Bruxelles et ont décidé d'envoyer un télégramme au gouvernement soviétique à l'occasion du procès qui commençait à Moscou.

Ce télégramme rappelle que les procès antérieurs de Zinovieff et de Radek ont semé le doute dans l'opinion publique quant à la justice du verdict prononcé. Depuis lors des centaines d'autres ont été fusillés sans procès public même. "Aujourd'hui, continue le télégramme, à la veille du procès de Boukharine qui a remplacé Zinovieff à la tête de l'Internationale Communiste, de Rykoff, ancien président du gouvernement soviétique, de Rakovsky, ancien ambassadeur soviétique à Londres et à Paris, — nous estimons devoir attirer l'attention du gouvernement soviétique sur le préjudice porté à la cause ouvrière du monde entier par ces procès et exécutions".

"Nous n'avons pas l'intention de nous prononcer maintenant sur le bien-fondé des accusations aussi fantaisistes qu'elles nous paraissent. Mais nous ne pouvons pas demeurer impassibles devant l'attitude de la presse soviétique officielle qui condamne tous les accusés sans distinction et sans avoir aucune preuve de leur culpabilité. Pareille attitude nous semble absolument contraire aux principes élémentaires du droit; elle est susceptible de créer une atmosphère défavorable à l'instruction régulière du procès".

Ce télégramme est signé de MM. Citrine, Schevenels, de Brouckère et Adler.

De leur côté, les syndicalistes français ont manifesté leur indignation et dans leur organe "Syndicats", M. G. Dumoulin déclare "Si Staline ne cesse pas de tuer, le pacte franco-soviétique doit cesser d'exister", et M. René Belin s'écrie: "les prolétaires libres ne veulent pas laisser croire que les procès de Moscou c'est leur chose à eux".

L'industrie minière

SOURCE D'ENGRAIS CHIMIQUES

(Ottawa, Canada). — A cette époque où les agriculteurs du Dominion commencent leurs opérations du printemps il est intéressant de signaler l'apport que fait l'exploitation minière à l'industrie agricole qu'elle approvisionne d'engrais. Les principaux engrais minéraux sont le sulfate d'ammoniaque, le phosphate d'ammoniaque, le superphosphate, la cyanamide calcique, l'acide phosphorique et la potasse. D'autres minéraux qui entrent dans la composition des fertilisants artificiels comprennent le magnésium, le soufre, le bore, le cuivre, la manganèse, l'iode, le zinc et le fer.

Le Canada produit surtout, en fait d'engrais minéraux ou chimiques, le sulfate d'ammoniaque, le phosphate d'ammoniaque, le superphosphate et la cyanamide calcique. Le sulfate d'ammoniaque est, en grande partie, un sous-produit des usines métallurgiques et des industries gazières; il en est fabriqué dans un nombre d'établissements en divers endroits du pays. La Consolidated Minning and Smelting Company Limited, à Trail, C.-B., produit du phosphate d'ammoniaque ainsi qu'une forte quantité de superphosphate; ce dernier est fabriqué également dans trois grands établissements de Canadian Industries Limited. A Niagara-Falls, Ontario, se trouve la plus grande usine au monde entier, productrice de cyanamide; son rendement annuel est estimé à 330,000 tonnes et elle tire son calcium des gisements calcaires du Canada.

Pendant la dernière "année d'engrais", terminée le 30 juin 1937, la production canadienne a atteint un total de 579,196 petites tonnes, un relèvement de 33 pour cent sur l'année précédente. Ce total comprenait 229,888 tonnes d'engrais mixtes, 162,509 tonnes de cyanamide calcique, 79,556 tonnes de sulfate d'amoniaque, 66,967 tonnes de superphosphate et 32,151 tonnes de phosphate d'ammoniaque.

La race indienne

NE S'ETEINT PAS AU CANADA

(Ottawa, Canada). — Rien ne justifie l'impression, assez répandue, que la race indienne s'éteint au Canada. Il est vrai que leur nombre a fortement varié dans le cours des trente dernières années — par exemple, il est tombé de 110,000 en 1907 à 104,000 en 1924 — mais les dernières statistiques émanant du ministère des Mines et des Ressources montrent que le Dominion compte aujourd'hui quelque 114,000 Indiens.

Comme dans le cas d'autres races, les problèmes des Indiens résultent surtout du climat et des aspects physiques de la zone qu'ils habitent. Dans les régions du midi des provinces d'Ontario et de Québec et dans certaines étendues des Provinces maritimes les Indiens se livrent, en grande majorité, à la culture du sol; un certain nombre d'entre eux trouvent de l'emploi dans les centres industriels des alentours. Un autre groupe habite le grand arrière-pays qui embrasse le septentrion des provinces depuis les rives nord du St-Laurent jusqu'à la vallée du Mackenzie et au Territoire du Yukon. Ces gens vivent surtout de la pêche et de la chasse; dans certaines provinces le ministère fédéral a réservé à leur intention de vastes étendues où la chasse et le piégeage ne sont permis qu'aux Indiens. L'on s'évertue à étendre la portée de ce régime partout où la chose serait pratique dans l'intérêt tant des Indiens que de la conservation de la faune sauvage.

Un troisième groupe d'Indiens est établi dans la région des Grandes plaines en Alberta; leurs terres s'adaptent bien à l'agriculture et à l'élevage. En l'année 1878, lors de l'extinction presque complète des bisons, ces Indiens ont dû se faire agriculteurs et éleveurs; dans l'espace de deux générations un grand nombre d'entre eux sont devenus des cultivateurs prospères et indépendants. Un dernier groupe se trouve sur la lisière nord-ouest du littoral de la Colombie-britannique. Ils avaient élaboré une culture très bien organisée avant la venue des Blancs. Ce sont des pêcheurs, experts en tout ce qui concerne la mer; depuis de longues années ils se font bien remarquer dans l'industrie de la pêche.

Pour rire

La dame. — Je n'ai pas de monnaie sur moi. Je ne vous donnerai donc rien aujourd'hui.

Le mendiant. — Oh! j'ai assez confiance en vous pour vous faire crédit!

* * *

Mme X. — Vous, au moins, vous avez un bon mari, trop doux pour frapper un enfant.

Mme Y — Oui, même pour battre un tapis.

* * *

C'était pendant la Terreur: un accusé comparaissait devant le tribunal révolutionnaire.

—Ton nom? demanda le président.

— Marquis de Saint-Cyr.

— Il n'y a plus de marquis.

— De Saint-Cyr.

— Il n'y a plus de de...

— Saint-Cyr.

— Il n'y a plus de saint.

— Cyr.

— Il n'y a plus de sire.

— Appelez-moi monsieur Sans Nom.

* * *

Après la défaite de Souwarok en Suisse, quelqu'un parla au roi de Prusse de la proclamation que ce général avait adressée à ses soldats.

— Bah! dit le roi, Souwarowk ressemble à un tambour: il ne fait du bruit que lorsqu'il est battu.

* * *

— A nous deux, mon frère et moi, nous savons tout, déclare orgueilleusement un petit garçon.

— Alors, dites-moi quels sont les fleuves de Russie?

— Ah ça! répond le gosse, c'est une des choses que sait mon frère!

* * *

LOGIQUE ENFANTINE

Louisette, six ans, est allée à l'école pour la première fois. Au retour, elle fait part de ses impressions à sa mère:

— Je ne crois pas, maman, que notre institutrice soit bien instruite.

— Et pourquoi cela, ma chérie?

— Au lieu de nous apprendre beaucoup de choses, c'est elle qui nous pose un tas de questions. Ainsi, elle m'a demandé où est le Richelieu.

* * *

Guizot disait d'un candidat à l'Académie:

— Pour moi, je lui donne ma voix, car enfin on a beau dire, je lui trouve toutes les qualités d'un véritable académicien. D'abord, il se présente bien, il est très poli, il est décoré, il n'est d'aucune opinion. Je sais qu'il a ses ouvrages. Mais que voulez-vous? on n'est pas parfait!

* * *

Un poète se désespère d'attendre indéfiniment l'impression de ses oeuvres.

— Monsieur, dit-il à l'éditeur, voici trois ans que je vous ai remis mes poésies et elles ne sont pas encore sous presse.

— De quoi vous plaignez-vous? Pensez qu'Homère, le grand Homère, dut attendre trois mille ans avant que son Iliade fut imprimée!

* * *

Au cours d'une représentation à l'Opéra, un spectateur persiste à fredonner l'air que chante un artiste réputé.

Son voisin, n'y tenant plus, s'écrie:

— C'est insupportable!

Le gêneur lui demande:

— C'est pour moi que vous dites cela?

— Non, c'est pour le ténor qui est sur la scène... Cet idiot-là m'empêche de vous entendre!

* * *

MOTS D'ENFANTS

Une question de Pierrot.

La cuisinière prépare un canard.

Pierrot, considérant le volatile avec pitié. — Pauvre canard! Est-ce avant de le tuer qu'on lui a coupé la tête?

* * *

Le comte Louis de Narbonne, un des personnages que M. de Talleyrand aima le mieux, s'il aima quelqu'un, se promenait avec lui, récitant des vers de sa façon. Talleyrand aperçut un promeneur qui baillait:

— Vois donc, Narbonne, dit-il à son ami, tu parles toujours trop haut.

* * *

HUMOUR ANGLAIS

Le juge (à un homme qui a été arrêté pour ivresse et tapage nocturne). — Dix shillings d'amende ou 15 jours de prison.

Le délinquant. — Mais je n'ai en tout et pour tout que deux shillings.

Le juge. — Alors, c'est la prison. Si vous n'aviez pas dépensé votre argent à vous enivrer, vous auriez maintenant de quoi payer l'amende.

* * *

Lantara, le célèbre paysagiste, était d'une plaisante naïveté. Un amateur lui commanda pour sa galerie un paysage dans lequel devait se trouver une église. Notre paysagiste ne savait pas peindre les figures; donc il n'en mit point dans son paysage. L'amateur était émerveillé de la vérité du site de la fraicheur du coloris. Mais il aurait voulu quelques figures dans le tableau.

— Vous avez oublié les personnages, dit-il avec humeur.

— Monsieur, répond naïvement le peintre, ils sont à la messe.

— Eh bien! réplique l'amateur, je prendrai votre tableau quand ils en sortiront.

* * *

Un jeune acteur, très fat et très bête, rencontra, un après-midi, Georges Feydeau sur le boulevard.

— Ah! mon cher maître, s'écria-t-il, vous allez, j'en suis convaincu, me donner un bon conseil.

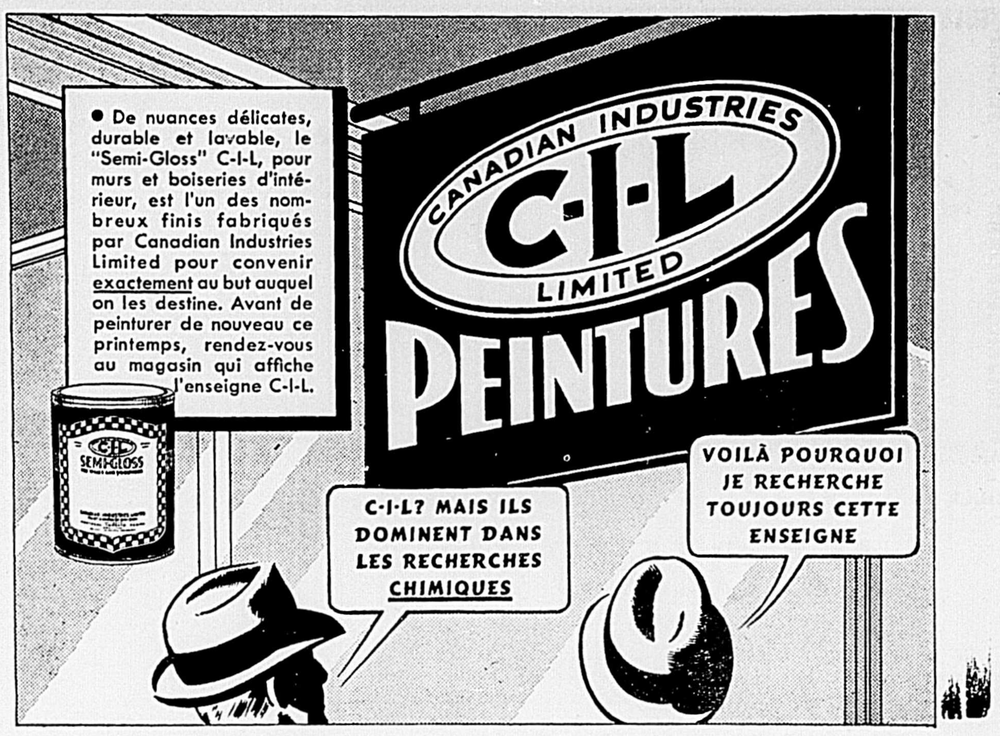
— Je vous écoute.

— Eh bien! voilà, reprit l'acteur, depuis huit jours, j'ai une idée dans la tête...

— Pas possible!

— Si, mon cher maître...

— Comme elle doit s'ennuyer toute seule!... dit Feydeau en s'éloignant brusquement.



Voyez ce marchand au sujet de vos problèmes de peinture.

Louis Desrochers & Fils - 85, rue N.-Dame, Joliette

TAUX DE PUBLICITE

Vu les obligations que leur imposent les contrats collectifs, les journaux de Joliette sont forcés de reviser leur taux de publicité.

Petites annonces :—
A l'avenir les petites annonces de "Méli-mélo" coûteront 1 cent du mot, avec minimum de 30 cents. Quatre fois répétée, la même annonce coûtera $1.

Décès :—
Résolution de condoléances: $1.00
Liste de témoignages de sympathies: $1.00.
Remerciements pour sympathies: 0.50.

Mariages :—
Pour la publication de cadeaux de noces: $1.00.

GRATIS. — Il est entendu qu'à l'avenir comme dans le passé, nous publierons *gratuitement* les avis de naissances, mariages et décès ainsi que toutes les nouvelles susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Que nos abonnés ne se gênent donc pas. En nous renseignant, ils acquièrent des droits à notre reconnaissance.

Avis important

● PAS DE REÇUS. — Lorsque vous payez votre abonnement par envoi postal, nous n'envoyons pas de reçu, mais changeons la date sur votre bande-adresse.

● IMPRUDENCE. — Il est dangereux d'envoyer de l'argent par la poste et le journal n'est pas responsable si l'argent n'arrive pas à destination.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Si vous changez d'adresse, veuillez nous donner dans l'avis que vous nous envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

● NOUVELLES ET ANNONCES. — Nous publions sans frais les nouvelles, mais les annonces doivent être payées selon notre tarif que vous pouvez consulter dans une autre colonne. Même les abonnés sont soumis à cette loi.

● JUSTICE. — Quand vous cancellez votre abonnement — ce qu'il ne faudrait jamais faire — faites-vous un point de justice de payer les arrérages s'il y en a. — Faites toutes vos remises par mandat de poste ou par chèques payables au pair à Joliette, ou "acceptés" afin d'épargner au journal des frais considérables pour échanges, timbres, etc...

Lisez - faites lire - propagez

l'Action populaire

A VENDRE

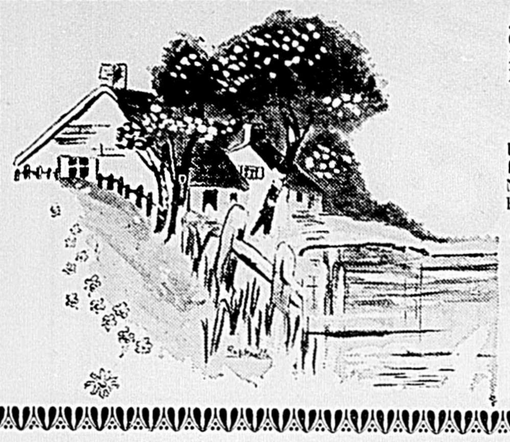
Moteur

5 FORCES — COURANT 220
AUSSI QUELQUES ARBRES DE COUCHE SI DESIRES

S'adresser à

l'Action populaire

CASIER 1026
JOLIETTE



J'ai rêvé d'une maison blanche
Où nous irions un soir d'été,
Ma main reposant sur ta manche,
Par un chemin peu fréquenté.

●

Et nous vivrions des années,
Rien que nous deux dans la maison.
Nos souvenances surannées
Embelliraient chaque saison.

B. G.

CHEZ --- NOUS

Directrice : RAPHAELLE

BILLET DU JEUDI

PAQUES ! !

A ce seul mot évocateur, tout un monde se révèle. Jeunesse, printemps, parure, joie et bonheur, se rient sous la pointe effilée de mon stylo. Si une main artiste le guidait, il pourrait tracer en quelques lignes précises, un tableau esquissé dans mon cerveau toujours en recherches. Hélas! ce don, je ne l'ai pas, pas plus que d'autres, et je ne sais comment vous dire ce que je ressens à répéter tout bas, ce mot, "Pâques". Un souvenir de mon enfance vous intéresserait peut-être mieux.

Connaissez-vous la coutume qui veut que "l'eau de Pâques", puisée avant le lever du soleil, soit merveilleuse? Je me souviens, il y a de cela, vingt ans peut-être, mon père et ma soeur se levaient très tôt ce dimanche pascal, se vêtaient à la hâte pour se mettre en route, une bonne demi-heure avant que le soleil fasse son apparition. Trop petite pour les suivre, je me levais aussi, impressionnée, et de la fenêtre de ma chambre au second étage, je les attendais impatiemment, triste de ne pas être du voyage.

En route, ils accéléraient le pas, afin d'arriver au lieu indiqué, avant le réveil du Roi des Astres. Rendus au ruisseau ou à la rivière, je ne sais plus, car il faut que ce soit de l'eau courante, ils puisaient chacun dans leur petite chaudière, à l'endroit le plus profond possible, entre les dents pointues des roches dissiminées, ça et là, afin qu'elle soit claire et pure et tour à tour, à petites gorgées, ils buvaient de "l'Eau de Pâques". A leur arrivée, j'accomplissais le même rite, avec dévotion, tant ma confiance d'enfant était insatiable de ces coutumes qui me rappelaient la nuit de Noel et le matin du Premier de l'An.

Cette "eau" dite merveilleuse peut se garder très longtemps sans jamais perdre sa saveur ni sa limpidité. La légende ajoute que s'en servir pour ablution, conserve un teint frais et toujours jeune. Une seconde fontaine de "Jouvence" quoi! Elle est aussi très efficace pour laver les plaies et les brûlures.

Je regrette de n'avoir plus la possibilité d'aller moi-même quérir de "l'eau de Pâques"; qui sait si elle n'aurait pas ce pouvoir merveilleux de me conserver une éternelle jeunesse, un coeur toujours jeune et joyeux!

Savez-vous aussi que le soleil danse le matin de Pâques?... Eh! bien, on le dit! Faites un effort, guettez-le bien attentivement et vous verrez... Chilosa.

Georgette-Y. BELANGER.

Salon Récamier, 10 avril 1938.

Naissance

Bonjour à la mère de l'enfant,
Bonjour au fils de la mère:
Qu'ils soient tous deux contents!

Qu'il est grand, qu'il est beau!
Sans doute deviendra-t-il chef,
Car il est né un jour de chefs!

Il vivra et deviendra grand,
Grand parmi les grands,
Cet enfant né d'un vaillant.

Qu'il est dodu et grassouillet,
Le fils de sa mère douce et jolie,
Son fils plus précieux que l'oeil!

Bonjour à la mère de l'enfant
Tous deux sont bien portants,
Bonjour à l'enfant de sa mère!

Olivier de BOUVEIGNES.

(Grands Lacs, revue des Missions d'Afrique).

Le besoin de se manger

Celui qui n'aime pas demeure dans la mort...

En ma qualité d'homme de lettres, j'aime les chats, et les chats m'aiment.

Tout jeune, j'avais peur que la race des chats ne vint à s'éteindre.

Aujourd'hui, je suis rassuré.

Je les aime, non pour leur caractère qui est égoïste et féroce; un chat ne vous caresse pas; il se caresse sur vous. Mais je les trouve jolis, souples, mystérieux...

Quand, sur le coin de mon bureau, mon chat me fixe de ses grands yeux de mer, je lui dis quelquefois: "A quoi penses-tu...?"

Il ne m'a jamais répondu.

* * *

Donc,ici, à la colonie, j'ai une clientèle de chats... une demi-douzaine, tous blancs... C'est la couleur de la maison.

Quand j'arrive, ils sont maigres comme des coucous. La gardienne ne les aime que par devoir, c'est dire qu'ils ne sont pas heureux tous les jours, et se voient souvent obligés, même sur la terre, de gagner rapidement le large.

Ils vivent alors de mulots, de poux de mer, et de lézards.. Et c'est souvent la "ceinture".

* * *

Mais, quand je pars, à la fin de septembre, ils ont un beau poil, et sont devenus doucement bedonnants. C'est l'âge d'or!

Une Vendéenne, en tablier blanc, leur a servi trois fois par vingt-quatre heures, une copieuse soupe aux poissons, faite avec des têtes de congres, de rougets et de mulets, sans compter les crevettes, et de délectables fonds d'assiettes.

A certains jours, ils ont tellement fait le plein d'essence, que leur ventre traîne à terre, et qu'ils crachent sur le lait...

* * *

Or, l'autre soir, par une pluie froide et battante, qu'est-ce que je vois entrer humblement dans la salle à manger? un chat noir!..... Mais un chat magnifique, angora, ondulant, caressant, familier, tout mouillé...

Par ce temps démonté, où l'on n'aurait pas mis, même un sale chien, à la porte, lui, le superchat, il venait demander l'aumône d'un toit et d'un peu de pain...

* * *

A sa vue, tout le monde poussa des cris d'amiration.

C'était évidemment un noble chat, gâté, choyé, venu d'un des chalets de la plage habités par des familles parisiennes, et qui s'était perdu dans les sentiers du Bois de la Chaise.

On l'essuya doucement avec une serviette éponge. Et, mis en confiance, il se laissait faire en ronronnant...!

On lui apporta du lait crémeux.

Pour un peintre, quelle tentation!... ce petit museau de velours noir dans ce lait tout blanc!...

Puis, toujours doucement, humblement, le chat réconforté, sauta sur une chaise, fit sa toilette depuis A jusqu'à Z... se mit en pelote. — Quel magnifique coussin!...

Puis, il s'endormit du sommeil de l'ultra-juste.

* * *

J'en fis autant...

Mais, tout à coup, pendant la nuit, je fus réveillé par le plus épouvantable des vacarmes.... par des cris aigus, comme si on égorgeait tous les enfants de l'île.

Je bondis dans la salle à manger.

Quel spectacle!..

Tous mes chats avaient trouvé moyen d'ouvrir une lucarne dont la targette n'avait pas été poussée... Ils avaient envahi la salle à manger et, furieux, s'étaient rués sur le pauvre voyageur fatigué et endormi.

* * *

D'abord, la chat noir ne se défendit pas. Il avait absolument l'air de ne rien comprendre à ce subit changement d'accueil dans la maison.

Il se sauvait discrètement sous les chaises... sous les armoires, sous la table...

Mais les autres — les dames surtout — le "sortaient" en vitesse, et comment!...

Alors, tout de même, grand et fort, il se défendit.

Pour une belle bataille, ce fut une belle bataille!

Six contre un!..

Un paquet de poils noirs dans un paquet de poils blancs.

Les chats... les chattes... même les petits bouts de chats, les oreilles couchées, la queue hérissée, les moutaches plaquées, criant... miaulant... griffant... mordant...

Vivement, je sautais au puits... Je pris un seau d'eau et, d'une vigoureuse brassée, je mis tout le monde d'accord..

* * *

Ce matin, le chat noir a disparu, probablement trés vexé.

Je le comprends; et je lui fais toutes mes excuses. Mais ce n'est pas ma faute. C'est celle de ses confrères en chatterie.

Et puis, j'ai vu mes chats blancs, mes chats à moi.

Dans quel état, Dieu des Armées!...

L'un a l'oeil crevé... l'autre, l'oreille en dentelle... le troisième le museau en sang.. une dame a son paletot de fourrure tout arraché... et son petit, une côte enfoncée...

Et tous miaulaient d'amers reproches contre la destinée: "La voici bien, notre chance!... Nous étions si tranquilles!.. Pourquoi cet intrus... cet étranger, est-il venu nous voler notre paix et notre pain!...

* * *

Alors, à mon tour, j'ai pris la parole, et je leur ai fait le petit sermon suivant:

"...Messieurs les chats.. Après vous avoir très aimés, vous me dégoutez!

..Faut-il que votre oeil soit mauvais parce que je suis bon! Comment!... A mon arrivée, je vous ai trouvés maigres, tels des coupes-papiers.. Et, aujaurd'hui, vous êtes rond, comme des saucissons!..



...Que vous a-t-il manqué..?

Rien! Et ce ne sera pas trop du régime de la gardienne pendant tout cet hiver pour dérober votre excédent de graisse de deux mois!...

...Et parce qu'un pauvre chat égaré... votre frère... dont vous n'aviez rien à craindre pour vos ménages, vient implorer, pour quelques heures, l'abri d'un toit, vous vous jetez tous sur lui, comme des forcénés, et le mettez dans un état que je suppose...

..C'est abominable!... Ne vous plaignez pas... C'est vous, et vous seuls, les auteurs de vos maux... Vous n'aurez pas de coupe aujourd'hui!... Rompez!.."

Et ils partirent, honteux, avec leurs éclopements individuels et respectifs..

* * *

Et si je raconte cette futile histoire, c'est que j'ai médité sur elle, dans la salle devenue déserte.

...Après tout, pensais-je, ces chats n'ont fait que de se conduire comme se conduisent des hommes...

Chacun porte sa part de bonheur en soi.

Seulement, au lieu d'ajouter au plaisir de l'avoir, ce bonheur, celui de le faire rayonner, on le garde âprement, hargneusement, comme un chien garde son os.

Malheur à celui qui s'approche! ...même s'il ne veut rien vous prendre... et, parfois, même s'il ne s'approche pas...

Qui dira l'étranger besoin des humains de se manger les uns les autres, comme si, dans cette vallée de larmes, la vie toute seule ne vous dévorait pas assez!

* * *

Quand, tout dépenaillés, comme mes chats, nous nous présenterons devant Dieu en clamant nos épreuves, il nous répondra: "Mais les trois quarts de ces épreuves ne sont pas miennes. La haine vous a empêchés de voir l'amour, qui aurait rendu heureux même, les plus malheureux..."

Et c'est un mystère, qu'il faut ajouter à tant d'autres mystères, cette difficulté de nous aimer, alors que nous sommes faits pour le Bonheur, et que le Bonheur n'existe que *dans l'Amour...*

Pierre l'Ermite.

Vient de paraître:

Notre-Dame de Bonheur

par

EDMOND JOLY

Marie, en devenant Mère de Dieu, devient la source de toute félicité. Lui donner le nom de Notre-Dame de Bonheur, c'est lui donner son titre suprême, "le seul qui semble ne pas lui avoir été donné jusqu'ici, le seul, cependant, qu'Elle se soit donné à Elle-même, le seul que le Saint-Esprit lui ait consacré, que Jésus lui ait confirmé et dont Il veut que son Eglise la salue à travers les siècles".

Invoquer notre Mère sous ce nom auguste entre les noms, c'est comprendre son privilège incomparable, c'est communier à son ineffable gloire, "c'est réciter la plus complète des prières."

Le livre posthume d'Edmond Joly qui nous l'apporte, et qui s'en pare comme de la plus royale des couronnes, était écrit, dans ses grandes lignes, dès 1915. Destiné, dans la pensée de l'auteur dont il renferme l'unique préoccupation, à demeurer anonyme, il fut lu et aimé aussitôt par le Cardinal Mercier. Sa publication, cependant, ne fut pas envisagée à cette époque et les dernières années de l'historien de Theotokos, ses dernières heures elles-mêmes, si envahies de ciel, devaient, graduellement et impérieusement, l'enrichir d'intuitions et de révélations qui en font aujourd'hui l'oeuvre la plus tendrement profonde de la piété mariale. C'est dans l'Evangile, l'essentiel de la liturgie et, sous les yeux attentifs de l'Eglise, l'essentiel, aussi, du mystère. A l'indicible angoisse qui étreint en ce moment tous les coeurs, il répond par le cri de victoire des radieuses certitudes...

D'autres oeuvres d'Edmond Joly demandent à voir le jour. Aucune ne nous fera mieux entendre "ces ravissantes modulations qui n'appartiennent qu'à lui. "Aucune ne nous révélera mieux l'âme de ce chantre des Annonciations à qui nous pouvons désormais appliquer des mots qu'il nous laissa lui-même dans une page immortelle sur Goethe: "Sa vraie existence est dans un poème qui est un chef-d'oeuvre; un poème commencé à l'aurore de la jeunesse, achevé en vue de la tombe, poursuivi à travers tous les autres travaux, dans les milieux les plus divers, sans que rien, jamais, ait pu en altérer l'unité vivante".

Edmond Joly est le poète de la grandeur, de la douceur et du bonheur de Marie.

Son oeuvre est une "Somme" de la Maternité divine.

Pour satisfaire au désir de ses amis, le présent livre a été revêtu de sa signature. Mémorial de sa reconnaissance, il est dédié à ses parents et donne une place de choix aux seuls maîtres qui contribuèrent, un moment, avec eux, à sa formation: les Jésuites, Saint Augustin, saint Edmond de Cantorbéry, ses patrons, y sont nommés avec amour. Ainsi le sont les plus intimes de ses mystiques amis, Herman-Joseph de Steinfeld, saint Jean Eudes, le Vénérable M. Olier. A tous ceux qui l'ont aidé, à tous ceux qui l'ont aimé, il offre le réconfort de l'émouvante prière que Son Eminence le Cardinal Baudrillart nous invite, dans la préface, à prier pour lui...

"Le livre d'Edmond Joly, Notre Dame de Bonheur, se lève comme une étoile à suivre à l'entrée de cette *période jubilaire*" dit cette admirable préface. Où peut-elle donc nous conduire si ce n'est dans la patrie du Magnificat?

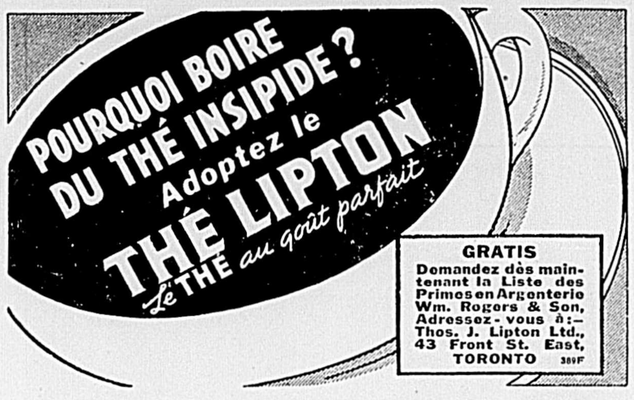
(Editions Casterman, Tournai, Belgique).

Liberté, liberté, liberté ! ! !

Tous en parlent. Tous la réclament cette liberté... pour eux-mêmes. On ne songe guère au droit des autres à cette même liberté. D'ailleurs, sait-on vraiment ce qui se cache sous ce mot que l'on brandit partout comme un drapeau? Les esprits ont-ils la vraie notion de la liberté? Qu'entend-on et que faut-il entendre par liberté de conscience, liberté de parole, liberté de travail? Jusqu'à quel point faut-il tilérer ces diverses sortes de libertés?

L'encyclique de Léon XIII sur la liberté humaine, en répondant à toutes ces questions, nous offre en outre une doctrine complète sur ce problème difficile mais vital de notre liberté. L'Ecole Sociale Populaire fait donc oeuvre d'éducation sociale en reproduisant ce document.

On peut se procurer ce tract de 32 pages en s'adressant à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. Prix: 15 cts.



Ecoutez, à la radio, les épisodes intéressants du programme intitulé "Le vieux maître d'école", au poste C K A C, Montréal, tous les lundis, mercredis et vendredis, à 11 h. 15 du matin. Et aussi le programme intitulé "L'Heure de Mélodie Lipton" au poste C B M, Montréal, tous les dimanches, de 4 h. 15 à 4 h. 45 de l'après-midi.

C'est Pâques....

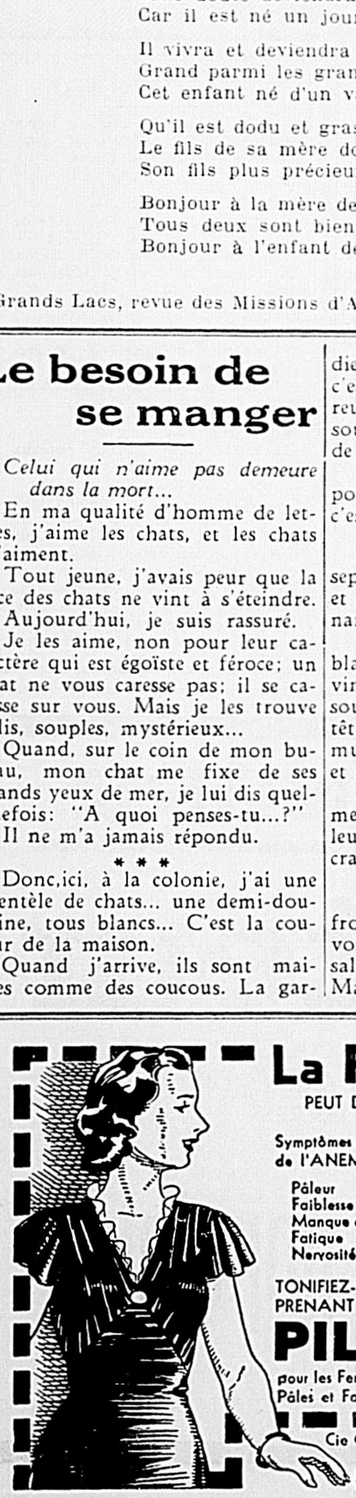
Dames et jeunes filles, les unes n'ayant pas encore quitté la dépouille hivernale, les autres, frileuses mais coquettes et jolies dans leurs vêtements plus légers, s'en vont de par la ville. Le soleil réchauffe un peu tout ce monde féminin, sans oublier les têtes décoiffées de certains jeunes monsieurs. C'est la course aux achats printanniers. Voici Pauline qui revient avec une énorme boîte ; qu'est-ce? un chapeau?... un bord de chapeau plutôt car pour la calotte, mon Dieu... elle est si petite! Madeleine a préféré une capeline en feutre beige; de loin, on dirait une grand'mère; de près, c'est un frais minois de dix-huit ans. Suzanne a versé tous ses sous pour parer son cou du plus gentil chiffon bleu s'harmonisant avec son manteau marin. Lucette fait admirer ses bas, ses gants, sa bourse rouilles, lesquels tranchent si bien sur son tailleur gris! On dirait des modèles vivants de mode printannière dont la scène d'exposition serait, les trottoirs de notre cité. Les magasins ont sorti leur paille jaune et bleue, leurs grands paniers remplis d'oeufs en chocolat, leurs gros lapins et leurs petites poules. Partout règne l'activité; on sent que Pâques va venir; on sent que Pâques est proche!

Les yeux remplis de ces visions de fêtes, j'ai poussé la lourde porte d'une église et me voici à l'intérieur. Quel contraste! On se croirait dans une "cité de morts", ou plutôt non car, au sanctuaire veille la lampe d'or. Les statues dérobent leurs gestes et leurs formes sous les voiles de deuil. Tandis qu'au dehors c'est la vie intense et fièvreuse, ici c'est le silence et c'est la paix! Pâques n'existera-t-il pas dans ce temple? Les cloches saintes ne sonneront-elles pas la résurrection du Christ? L'Alleluia ne résonnera-t-il plus sous ces voûtes sacrées?

Oui, tout cela sera. Mais l'Eglise elle, ne court pas à la joie sans passer par la douleur. Il y aura Pâques mais avant, que de soupirs! que de larmes! que de mystères! Tandis que les humains se dépensent à crier: "c'est Pâques!" la sainte Liturgie n'oublie pas "qu'il fallut que le Christ soufrit ces choses pour entrer dans sa gloire". Aussi l'Eglise fait silence; elle incite les fidèles au recueillement et au repentir. Pendant cette semaine sainte, bien des bambins verseront des larmes en écoutant le récit de la mort du Christ! Que nos larmes à nous, plus âgés, plus conscients, plus souffrants aussi hélas! que nos larmes soient des prières qui montent vers Celui que Bourget appelle si justement, "Le Patient éternel immobilisé par trois clous". Et alors au matin de Pâques, plus encore que nos habits et nos colifichets jolis, plus encore, notre âme sera neuve et chantera l'Alleluia Vainqueur!

Linette-A. DANSEREAU.

Salon Récamier, 10 avril 1938.



La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT ●

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatique
Nervosité
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal



Tout citoyen bénéficie d'un
BON ÉCLAIRAGE PUBLIC

●

Une municipalité vraiment progressive et moderne a des artères parfaitement éclairées.

En plus d'ajouter à sa beauté, des rues bien éclairées activent les affaires d'une ville en incitant le touriste à s'y arrêter et à y séjourner.

Un bon éclairage des rues amène en plus une diminution notable des accidents: autos, voitures, piétons. On voyage énormément moins la nuit que le jour. Et cependant, précisément à cause d'un éclairage défectueux, presque la moitié des accidents surviennent la nuit.

La Shawinigan Water & Power Company se fera un plaisir de suggérer les moyens scientifiques et économiques d'éclairer la voirie à l'électricité. Demandez à votre conseil municipal de se pencher sur ce problème capital: *un bon éclairage public.*

The
SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

C'est comme donner un

BILLET de 10 DOLLARS

à chaque homme, femme et enfant de la province!

Les achats des magasins-chaînes dans la province de Québec se chiffrent à plus de $30,000,000 par année — soit l'équivalent de $10.00 pour chaque homme, femme et enfant de cette province.

Cet argent est dépensé dans un grand nombre de localités, depuis la frontière de l'Ontario jusqu'à la côte de Gaspé, et représente du travail et des salaires pour des milliers d'ouvriers de la province de Québec, en même temps qu'une source régulière de revenus pour d'innombrables cultivateurs, pêcheurs et artisans.

Une partie de cet argent est mise à l'épargne par ceux qui le gagnent; une autre partie est dépensée aux magasins-chaînes eux-mêmes, mais ceux qui en profitent le plus sont les autres marchands et les individus dont il sert à acheter les marchandises ou les services.

Les magasins-chaînes vendent dans d'autres provinces une forte proportion des produits manufacturés qu'ils achètent dans le Québec; ils font ainsi connaître dans tout le Dominion la supériorité du travail de fabrication du Québec.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - - Montréal

(Une fédération de marchands modernes)

La production minérale du Canada

ATTEINT UN RENDEMENT SANS PRECEDENT

(Ottawa, Canada). — En 1937 la production minérale du Canada a dépassé tout ce qui a précédé ; sa valeur a été chiffrée à $456,-793,260, contre $361,919,372 en 1936, soit un relèvement de $94,-873,888 ou 26 pour cent. On a établi un nouveau record dans le rendement d'or, de cuivre, de nickel, de plomb, de zinc, de platinides, de sélénium, de tellure, d'amiante, de sel, de soufre, de syénite à néphéline, de sulfate de soude, de gaz naturel et de pétrole brut.

La production de l'or a mené la marche en 1937 avec un rendement de 4,095,872 onces de fin, évaluées à $143,314,561, contre 3,748,028 onces valant $131,293,-421, en 1936. La province d'Ontario a contribué 63 pour cent de ce rendement, Québec 17.6 pour cent ,la Colombie - britannique 12.3 pour cent, le Manitoba et la Saskatchewan 5.6 pour cent. Nombre d'autres mines d'or ont commencé à produire pendant l'année et les travaux de mise en valeur et de construction font des progrès très rapides en divers endroits de nos zones aurifères. Un fait digne de remarque c'est qu'en 1937 entre 15 pour cent et 20 pour cent de l'or produit provenait de mines qui sont d'abord productrices de métaux non précieux.

On a atteint un nouveau record dans la production du cuivre: 531,041,878 livres d'une valeur de $69,049,734, soit une hausse de 6 pour cent dans la quantité et de 75 pour cent dans la valeur. La production du nickel, évaluée à $59,507,176, a dépassé de 32 pour cent le total de 1936; celles du plomb et du zinc, valant respectivement $21,013,404 et $18,157,-894, constituaient un nouveau maximum. La production de l'argent a atteint un total de 22,683,-032 onces de fin valant $10,180,-371, soit un relèvement de 23.7 pour cent quant à la quantité et de 23 pour cent dans la valeur. Les platinides ont fourni un rendement d'une valeur de $9,933,-709, contre $7,803,806, en 1936.

La production houillère s'est chiffrée à 15,775,432 tonnes, comparativement à 15,229,182 tonnes en 1936; le rendement du pétrole, 2,978,268 barils, était le double de l'année précédente, tandis que la production de gaz naturel, 29,599,198,000 pieds cubes, représentait une avance de 5.3 pour cent.

La production des minéraux non métalliques autres que les combustibles, a atteint une valeur de $22,482,620, un relèvement de 34 pour cent. Le rendement d'amiante a été de 410,026 tonnes, contre 307,287 l'année précédente; il y a eu un gain de 25 pour cent dans la production du gypse qui s'est chiffrée à 1,-042,239 tonnes, soit une augmentation de 25 pour cent. On a produit 459,027 tonnes de sel contre un total de 391,316 tonnes en 1936. D'autres minéraux importants à l'industrie comprenaient le felrspath, la syénite à néphéline, le praphite, le mica, la dolomie magnésitique, le sulfate de sodium, les oxydes de fer, les minéraux lithinifères, le talc et la stéatite, la laine minérale, le soufre, le quartz, la diatomite et la brique de silice.

La production des matériaux de construction, tels que la brique, la chaux, le ciment et la pierre, s'évaluèrent à $34,401,669 contre $25,770,741 en 1936, ce qui indique une amélioration dans l'industrie de la construction.

Risques d'incendie sur la ferme

COMMENT LES PREVENIR

Une ferme qui brûle est un spectacle lamentable entre tous. L'établissement est souvent loin d'un poste de pompiers, et l'impuissance et l'inutilité des efforts devant le sinistre augmentent encore le pathétique de la situation. Que peuvent faire l'héroisme et la bravoure en l'absence d'organisation? Cependant, ces désastres qui causent tant de pertes chaque année sont loin d'être inévitables; il suffirait pour les prévenir de prendre de simples mesures de précaution.

L'une de ces précautions consiste à ne pas mettre de foin mouillé ou mal fané dans les granges, ni de foin sec dans des granges dont la couverture coule. Il faut aussi éviter de fumer à l'intérieur ou autour des bâtiments. En ce qui concerne l'équipement électrique, il est dangereux d'employer des fusibles d'un ampère trop élevé, et nul autre article qu'un fusible ne doit être employé comme coupe-circuit. Il faut veiller à ce que les cables du paratonnerre soient bien en contact avec le sol, et réparer promptement tous les fils électriques défectueux.

L'emploi d'huile de charbon ou de gazoline pour allumer ou activer le feu a causé non seulement bien des incendies mais aussi beaucoup d'accidents fatals sur la ferme; parce qu'il n'y a jamais eu d'incendie, il ne faut pas en conclure qu'il n'y en aura jamais, et aucune des précautions élémentaires ne doit être évitée. L'assurance donne un sentiment de fausse sécurité; elle ne couvre jamais toutes les pertes financières du reste, et ne peut remplacer les pertes de vie. L'emploi de gazoline exige la plus grande prudence. Tous les contenants de gazoline doivent être bouchés hermétiquement, peints en rouge vif et étiquetés "gazoline".

Les cheminées sont l'une des causes les plus communes d'incendie dans les maisons de ferme; on les examinera périodiquement pour voir s'il n'y a pas de fentes, et on les ramonera régulièrement. Un bon extincteur chimique, ou une chaudière à portée d'une provision d'eau, permettent souvent d'éteindre un commencement d'incendie avant qu'il ne soit tard. Dans tous les groupements, quelque petits qu'ils soient, on devrait organiser un service de pompiers, et ne pas compter sur les efforts individuels des voisins de bonne volonté.

Rawdon

(D.N.C.) — Les fidèles assistèrent nombreux aux différents offices de la semaine sainte.

Le soir du jeudi saint, il y eut le lavement des pieds de douze anciens de la paroisse qui prirent respectueusement place dans le choeur.

Ces douze vieillards à tête blanche offraient un spectacle touchant qui ne manqua pas de laisser une profonde impression chez tous les assistants.

Avaient été choisis pour cette cérémonie: MM. Clément Rondeau, Honoré Grégoire, Joseph Poirier, Alain Tourangeau, Camille Labrèche, Jean-B. LaRocque, Simon Brousseau, Tom Rowan, Ovila Laliberté, Louis Dugas, Henry Monahan et Mathias Breault.

Cette cérémonie fut suivie d'une heure sainte prêchée par M. le vicaire. Une fois de plus nous avons eu la faveur d'entendre du beau chant fait par les élèves du couvent.

De 11 à 12 nres, heure de réparation pour les hommes et les jeunes gens. Ils répondirent nombreux à l'appel que faisait autrefois Notre-Seigneur à sa servante sainte Marguerite - Marie. Ils chantèrent tous en choeur les cantiques de réparation.

* * *

Le vendredi saint, à 3 hres, chemin de la croix. Un bon nombre d'hommes accompagnèrent le prêtre devant les stations.

Le soir à 7 heures, le chant des sept paroles du Christ par la chorale de l'école St-Louis, fut très apprécié. Suivit la lecture de l'évangile de la Passion selon S. Jean.

* * *

Après la tristesse et la parure sombre des jours saints, la joie exubérante des Pâques fleuries. L'église était joliement parée de fleurs.

Il y eut communion générale.

Aux deux messes, chant par les Enfants de l'école St-Louis.

A la grand'messe, messe brève à deux voix égales par Wagner. A l'offertoire, chant du Régina coeli par le R. C. L., c.s.v.

Après la messe, le cantique : "Chantons victoire" par le R. C. L., c.s.v.

Mascouche

(D.N.C.) — **Pâques.** — La fête de Pâques a été célébrée avec la solennité qui lui convenait. L'autel était décoré avec goût. Les communions furent nombreuses à la messe basse durant laquelle les Dames de Ste-Anne firent les frais du chant.

A la grand'messe notre chosale a exécuté le programme suivant: Kyrie, Gloria et Agnus de la messe de Gounod, Credo et Sanctus de Don Adolpho. M. Adalbert Leblanc dirigeait et Mme Jos. Dugas était à l'orgue. Nos félicitations.

* * *

Va et vient. — Mme Victor-O. Pauzé est allée passer Pâques à Québec, chez sa soeur Mme L.-P. Sirois.

— MM. François Mathieu et Marius Beaudoin, étudiants au collège de l'Assomption, en vacances dans leurs familles.

* * *

Décès. — A Montréal, le 14 avril est décédée Mme veuve Camille Martel, née Armandine Roy. La défunte âgée de 78 ans était la soeur de M. S. Roy de notre paroisse.

Après le service chanté à St-Louis de France, Montréal, le 18 avril, la dépouille mortelle a été transportée ici où se fit l'inhumation après le chant d'un Libera.

— Le 16 avril, M. Avila Therrien est décédé à l'âge de 82 ans. Les funérailles ont eu lieu ici le 18 avril.

L'heure du départ de ce courrier nous empêche de donner plus de détails.

Nos sympathies à ces différentes familles.

* * *

(Spécial) — Dimanche dernier, il y avait à St-Paul l'Ermite, chez M. et Mme Georges Lebeau une fête de sucre à la cabane. Parmi les invités de M. et Mme Georges Lebeau on comptait M. et Mme Louis Lebeau, MM. Lucien Beauchamp, Albert et Henri Lebeau, M. et Mme A. Houle, (Mascouche), Mme Lucien Beauchamp, MM. Marcel Jetté, Léo, Arthur et Maurice Lebeau, Mlles Laurette et Jeanne Gauthier, Graziella Aylwin, Georgette Germain, de Montréal, MM. Damien Lebeau, Henri André, Noel et Georges Houle de Mascouche, Mlles Marie-Blanche, Imelda et Gérald Lebeau, Gaston Locas de Mascouche, Emile et Jean Gauthier de Montréal, Ernest Lapierre, Yves, Aurèle et Rémi Lebeau.

Malgré la température pluvieuse la fête fut gaie et charmante.

Il y eut chanson et musique et délicieux goûter. Espérons que Mlle X conservera un bon souvenir de sa promenade en campagne... Tous sont revenus enchantés après s'être amusés comme nos "vieux de jadis" Cordial merci à M. Lebeau pour sa gracieuse invitation et sa courtoisie.

Ste-Emélie de l'Energie

(D. N. C.) — **Baptêmes.** — Le 12 avril a été baptisée Marie-Fleurette-Rhéa, enfant de M. et Mme Donat Blais. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Adéiard Blais, grands-parents. La porteuse: Mme Jos. Blais, grand'mère.

— Le 17, a été baptisé Joseph-Bernard-Paul-Hubert, enfant de M. et Mme Joseph Lépine. Parrain et marraine: M. et Mme Octavien Laferrière. Porteuse: Mlle Rita Laferrière.

* * *

Sépulture. — Mercredi le 13 eut lieu le service de M. Joseph-Viateur - Ls - Philippe Belleville, décédé à l'âge de 21 ans, fils de M. et Mme Ls-Philippe Belleville. Nos sympathies à la famille.

* * *

Messe de Pâques. — Lorsque quelques jours avant sa mort le Maitre eut annoncé sa résurrection future, un doute s'abattit sur les consciences les mieux disposées. La résurrection eut lieu quand même. Les témoins virent et il durent se rendre à l'évidence du fait. Quand on annonça ici pour Pâques l'exécution d'une messe grégorienne par des enfants, les plus optimistes émirent des doutes. Mais Pâques vint: on dut se rendre à l'évidence. Les petits enfants ont exécuté avec brio la belle messe "Lux et origo" du temps pascal. On a signalé les attaques qui étaient fermes et le rythme qui était plutôt très bien exprimé. Selon un bon mot de M. le Curé "on sentait qu'il y avait une âme qui vibrait à l'unisson des sentiments de piété et de joie qu'apporte le souvenir de la résurrection du Christ". Pour dire en un mot ce fut un bon succès. Ce que ceux-ci ont fait, pourquoi d'autres ne le pourraient-ils pas. Un appel sera fait sous peu aux jeunes gens et même aux membres actuels de la chorale locale, pour des cours de chant grégorien par monsieur le vicaire. Nous faisons appel aux bonnes volontés car il y en a partout. Pourquoi ces petits enfants qui ne savaient pas lire le latin viennent-ils à bout de préparer une messe en si peu de temps? En voici le secret: ces petits se sont mis à l'oeuvre sans préjugés, avec simplicité de coeur et avec le désir DE PRIER en chantant les louanges du bon Dieu. Oui "chanter pour prier"! La leçon est grande et sera profitable.

Un cantique de Pâques s'ajoutait au programme de la messe et l'O filii et Filiae" du temps pascal dont le solo était chanté par M. Donatien Desrosiers président de la petite chorale. Mlle Adrienne Dufresne avec l'adresse qu'on lui connait sut aider au besoin nos petits chantres. A tous nos félicitations sincères et notre reconnaissance.

St-Viateur

(D.N.C.) — **Naissance.** — Le 10 avril a été baptisée, Marie-Thérèse-Simonne-Lise, fille de Jean-Baptiste Sylvestre et de Claire Lincourt. Parrain: M. Hyacinthe Mousseau, de Berthier ; marraine: Aline Lincourt, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Décès. — Le 9 avril eurent lieu les funérailles de Thérèse Sylvestre, fille de feu Alfred Sylvestre et de feu Fabiola Sylvestre. Elle laisse dans le deuil sa belle-mère Lucie-Anna Plante; un frère Jean-Baptiste; et trois soeurs : Mme Plouffe (Jeanne), Mme Charlemagne Sylvestre (Alice) et Laure-Aline Sylvestre.

* * *

Pâques. — A l'occasion de la fête de Pâques, le choeur de chant sous l'habile direction de M. Edouard Deveaux professeur, de Berthierville, a rendu avec succès une messe harmonisée. Mme Alfred Sylvestre touchait l'orgue. Nos félicitations. La grand'messe a été chantée par un enfant de la paroisse M. l'abbé Charles-Omer Rouleau, professeur de Droit canonique à l'Université d'Ottawa.

N.-Dame de Lourdes

(D.N.C.) — **Baptême.** — Le 11 avril, a été baptisé Joseph-Léopold-Jean-Robert, fils de Albéric Guilbault et de Antoinette Guilbeault. Parrain et marraine: M. et Mme Alérie Guilbault, grands-parents, de St-Thomas, de Joliette.

* * *

Mariage. — Le 18 avril, M. le curé Elphège Filiatrault, bénissait le mariage de M. Philippe Pelletier, de St-Clément de Viauville, fils de M. Henri Pelletier, de la même paroisse, à Mlle Jeannette Corriveau, fille de M. Joseph, de N.-D. de Lourdes; les deux pères servaient de témoins. Les Enfants de Marie ont fait les frais du chant; les solistes furent: Mlles Gabrielle Geoffroy, Françoise Latour et Fernande Filiatrault.

* * *

Semaine Sainte et fêtes pascales. — Les cérémonies de la Semaine Sainte ont été suivies avec beaucoup d'assiduité et une grande dévotion par les paroissiens. M. le curé a officié à toutes les cérémonies. Le sermon sur la Passion nous a été donné par M. l'abbé Jean Gamache, et celui du jour de Pâques par M. l'abbé Gérard Gaudet. Les deux prédicateurs nous ont entretenus avec éloquence et talent des souffrances de Jésus et de sa victoire sur le démon et sur le péché.

Un choeur de vingt-cinq voix d'enfants a exécuté un programme touchant au Chemin de Croix solennel le Vendredi-Saint, et un programme joyeux de cantiques de Pâques à la messe du matin de dimanche, tandis qu'à la grand'messe, la chorale de la paroisse a rendu avec maîtrise la messe harmonisée du second ton.

* * *

Retraite fermée. — Un important groupe d'hommes et de jeunes gens est parti pour la Maison Querbes, lundi pour faire une retraite fermée annuelle. Notre souvenir et nos prières accompagnent nos retraitants.

Feu M. Tél. Brousseau

Mardi le 5 avril, à la cathédrale de Joliette, eurent lieu les funérailles de M. Télesphore Brousseau, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Brousseau était contremaître à la biscuiterie Harnois depuis plusieurs années .Avantageusement connu en notre ville il ne comptait que des amis.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse (Angéline Duchaine) trois fils: Jean, Rolland et Robert; trois frères: MM. Léon, Joseph et Francis ainsi qu'une soeur Mde Donat Dupont (Marie) des Trois-Rivières, ses tantes Mdes Clovis Lachapelle, Jean Durand et Arsène Giguère, ses oncles M. le curé Nazaire LaSalle, l'Annonciation, MM. Anselme, Francis, Médor, Joseph LaSalle, Jean Durand, Arsène Giguère, ses neveux: Antonio, Léon, Wilfrid, Lucien, Alfred, Benoit, Raynald, Guy et Charles Réjean Brousseau, Fernand Bourret, Jean Jacques, Raynald, Léo et Denis Dupont. Ses nièces: Marie, Adelina, Jeanne d'Arc, Colett:, Françoise, Raymonde Brousseau, Madeleine, Noëlla et Yolande Dupont, etc.

Porteurs: MM. Honorius Harnois, Alfred Tessier, Azellus Laurin, Ludger Boulet, Armand Ducharme et Emile Comtois.

La famille du défunt a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Tributs floraux: M et Mde Ernest Harnois, MM. Antonio Robitaille et Raynald Gauthier.

Télégrammes: MM. LaSalle curé de l'Annonciation, Jean Hébert, Québec, Ludger Duchaine, Québec, Lionel Girardot, St-Hyacinthe, Alcide Bolduc, Melle Julia Duchaine des Trois-Rivières

Offrandes de messes. M et Mde Léon Brousseau, Famille Ernest Harnois, des employés de la Cie Harnois, M le chanoine Lamarche curé de la Cathédrale, M et Mme William Laurin, M, l'abbé Olivier Ferland curé de St-Cléophas, Mme S. Robillard, Melle Valerie Laurin, MM. Napoléon, Henri Lorenzo, Antonio et Noël Duchaine, M Romuald Lachapelle, famille Edouard Bastien, M. l'abbé Wilfrid Caillé, M. Alfred Tessier, la Fraternité du Tiers Ordre de la Cathédrale, famille Ls-François Robert, Trois-Rivières, M et Mme Hercule Ducharme, M et Mme Thomas Robert, famille Hercule Hébert, Montréal, Mme Hector Pinard, Montréal, famille Donat Dupont, Trois-Rivières, M Antonio Brouseau et famille, Melle Louisella Viviers, Trois-Rivières, M et Mme Paul Villeneuve, M. Ernest Robert, la Jeunesse Nationale.

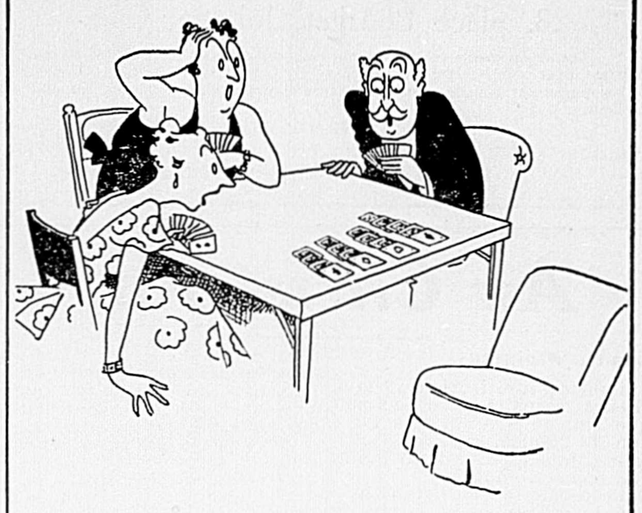
Bouquets spirituels: M. Paul Cloutier, Melle R.-A St-Hilaire, Montréal, famille Edouard Bastien, Melles Adelina Brousseau, Jeanne et Fernande Rivest, M et Mme Gaspard Lépine, M et Mme N. Pepin et Mme Noël Duchaine, Trois-Rivières, Mlle Rose Auger, Montréal, M et Mme Lucien Brousseau, famille U. Coulombe, Mme Trefflé Champagne et ses enfants, Melles Aurore Frappier, Germaine Savignac, familles Wilfrid Brousseau, Jos. Savignac, A. Lajeunesse, Melle Thérèse Duchaine.

Sympathies: Famille Henri Ferland, St-Cléophas, M et Mme J.-Alfred Tessier, famille de Mme Ernest Caillé, M et Mme Ernest Harnois, MM. Marcel Cromer, Azellus Laurin, Antonio Robitaille, M et Mme Honorius Harnois, St-Thomas, M. Raynald Gauthier, MM. Mmes Raoul Lachapelle, Villeray, Jos. Lajeunesse, G.-E. Coulombe, Mlle Rosanne Jetté, Mme et Melle Blanche Grenier, Melle Ducharme, M. et Mme Emile Laporte, M René Coulombe, M. Emilien Ducharme, Mlle Marie Houle, M et Mme Médard Lafortune, Melles Lucienne Laurin, Rose Alba et Isabelle Richard, M. Raymond Frappier, Melle Yvonne Boucher, M. Alfred Charbonneau, M. Valmore Hétu, M et Mme Jos Desrosiers, MM. Osias et Albert Lavellée, M et Mmes Maurice Brisson, M. Ernest Dansereau, MM. Mmes Adelard Robitaille, J.-Alex Caron, Ludger Boutet, M. Moise Ethier, M. Jean Paul et Melle Thérèse Magnan, Melle Imelda Allard, L'Action Populaire, M. l'abbé Albini Lafortune, les RR. Soeurs de la Providence, les orphelines de l'Hopital St-Eusèbe, MM. Mmes Alex Valois, Lucien Durand, D. Massicotte, Viateur Barrette, Edmond Comtois, Melle Julia Arnault, famille Léon Ratelle, MM Mmes Wilfrid Jodoin, Donat Moreau, Ls.-N. Nadeau, famille Edouard Cusson, M et Mme Chs - Ed. Boutet, Victoriaville, MM. Clément Charbonneau, Gérard Généreux, M et Mme Philias Trudeau, Melles Jeanne Trudeau, Marcel et Lucienne Barrette, M. Réal B. Hétu, Melles Valentine Chevrette, Emma Houle, famille J. N. Guérin, M. Jos l'Ecuyer, Melle Simonne Gognon, famille M. Mathias Nadeau, Melle Jacqueline Comtois, famille Mme Ribitaille, M et Mme Antonio Duchaine, famille Napoléon Coutu, MMet Mmes Alex et Ls.-Philippe Dupont, Trois-Rivières, Jos Savignac, famille Mde Alfred Comtois, M. et Mme Armand Charron, MM. Alfred Savignac, Roland Malo, St-Paul, Armand Chartier, Gilles Laporte, Guy Lajeunesse, Mme Clément Beauséjour, M. Pierre Ducharme, Melle Yvette Durand, M. et Mme Roland Malo, Joliette, Mlle Rose Hélène Mondor, MM Mmes Lucien Lavallée, Jos Guénette, famille H. Henri, M. et Mme Léo Lavallée, M. Origène Laurin, famille Edouard Coutu, Melles Alice et Juliette Robitaille, famille Alcide Robert, MM. et Mmes Gabriel Allard, Paul Lachapelle, W. Richard, Léon Brousseau jr, Montréal, E. Bourdon, E. Harnois & Fils Ltée, M. Henri-Paul Jetté, Mme William Froment, M. Philippe Hétu, M. Lucien Piché, Donaccona, M. et Mme F. Laverdure, famille Eugène Tessier, MM. et Mmes Ovide Boivin, Henri Lasalle, St-Thomas, RR. Soeurs SS. Coeurs J. M., M. Ludger Brisson, M. Alphonse Robitaille, M. J. Beaupré, famille Joseph Brisson, M. Georges-Etienne Perreault, M. et Mme Emile Comtois, M. Adolphe Laurin, M. et Mme G. Brisson, M. et Mme Germain Deschesne, Mme Alex. Majeau, Mlles Antoinette et Simonne Malo, Cécile Picard, Adrienne Beaudry, familles Henri Cloutier, F. Houle, M. Camille Forget, famille Mathias Rivest, M. Lucien Malo, M. et Mme Xavier Brousseau, Mlles A. Chartier, Madeleine Fafard, M. et Mme Adélard Moreau, MM. Philibert Richard, Gérard Brousseau, famille Ulric Laverdure, MM. R. Bourdon, L. Laverdure, famille Albert Ducharme, Mme Ls-Philippe Paquin, Trois-Rivières, M. Romuald Leblanc, M. et Mme Léo Gascon, famille Philippe Moreau, M. et Mme Philippe Picard, Mlles Laura Laflamme, Thérèse Laverdure, Anna Thouin, Jeanne Melançon, famille Eugène Mireault, M. et Mme Edmond Dugas, M. Ange-Albert Beaulieu et M. Philippe Majeau.

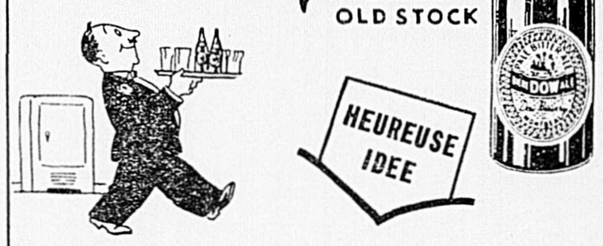
* * *

Mme Télesphore Brousseau et toute la famille exprime sa vive reconnaissance à toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies dans leur grand deuil.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE Dow BIÈRE OLD STOCK



HEUREUSE IDEE

"Quelle heureuse idée" diront vos invités lorsque vous leur servirez de la BIERE DOW OLD STOCK! Il y a une raison pour la préférence universelle de cette bière au goût agréable. Elle résulte de l'emploi d'ingrédients convenables brassés de la manière requise. A votre prochaine réception, servez de la BIERE DOW OLD STOCK avec des sandwiches rôties au fromage. C'est une heureuse combinaison.

D205F

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908

Expert-Comptable licencié et agrée

(Chartered accountant)

Consultations pratiques en matières commerciales et financières

425, *Avenue Viger, Montréal*

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968
Tél. Rés. privée: 607

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE . PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises

45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances

Voulez-vous une Protection Parfaite ?
Si oui, placez vos assurances
PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"

Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites

69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

POUSSINS A VENDRE

"Poussins Plymouth Rock barrés"

Eclos les 14, 21, 28 mars, 4, 11, 18, 25 avril, 2 et 9 mai	$12.00 le cent
Poulettes d'un jour, mêmes dates	22.00 le cent
Eclos les 16, 23 et 30 mai	10.00 le cent
Poulettes d'un jour	18.00 le cent
Coqs d'un jour	4.00 le cent

● Commandes reçues trois semaines d'avance, la réduction suivante est accordée: ½ cent sur commande de 500 poussins et plus .01 cent sur commande de 1,000 poussins et plus.

● Ces poussins proviennent de poules sélectionnées et éprouvées contre la diarrhée blanche (méthode rapide).

● Notre couvoir est certifié par le MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE QUEBEC.

LE COUVOIR COOPERATIF

Eugène SINCERNY, gérant

Tél. 55 ST-JACQUES, Co. Montcalm.

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT
est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

28, place Bourget, Joliette, Qué.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié d faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair a Joliette.

ABONNEMENTS :
Canada: $1.00 — Etats-Unis: $1.50 — Union postale: $2.00
Tél.: 270 — Casier postal: 1026

Au Christ-Roi

Vive la rue Papineau

J'ai formé intérieurement mes meilleurs voeux à mon sympathique ami de Ste-Marie, à l'occasion de Pâques.

Je constate que c'est un homme de bonne volonté.

Il me permet en inssistant lui-même de contitnuer à parler de la rue Papineau, où le progrès s'accentue de jour en jour.

Et comme le souligne l'aimable correspondant "Tout vient à point à celui qui sait attendre".

C'est vrai pour nos amis de l'Epiphanie.

Et c'est vrai pour nous.

Vous m'avez touché jusqu'au fond de l'âme quand vous avez affirmé "Hors la rue Papineau point de salut".

J'ai adressé votre articulet aux autorités du C.N. pour les faire méditer.

Je m'attends bien à recevoir sur une carte cirée une larme figée.

Je ferai fondre la carte pour me donner l'impression d'une larme qui coule.

J'aurai au moins ça comme ultime consolation.

Cher ami vous comblez mes désirs en souhaitant d'avoir une rue Papineau belle et large.

Belle, elle le sera. Demandez avec moi, pour que cela se réalise, que la corporation y plante des arbres: par exemple des sapins pour donner à la rue un air printanier, même dans les grandes rafales de l'hiver.

Les grandes rafales comme vous devez en voir à Ste-Marie, coin enchanteur où malheureusement il n'y a pas encore de rue Papineau.

Une rue Papineau large. C'est fait.

Et c'est tellement large que la boue ne sèche jamais sur la rue Papineau.

C'est trop large.

Vous continuez avec quelle délicatesse à me souhaiter une rue Papineau bien pavée.

Je suis avec vous.

Pourvu que ce ne soit pas pour me lancer des pavés ensuite.

"Un beau canal au-dessous". Oui, cher ami, comme vous me comprenez.

J'ai toujours demandé un canal au-dessous et savez-vous qu'il est dessus.

Vous faites des voeux pour qu'il y ait des maisons à deux étages.

Très bien. Ici, vous savez nous ne voulons pas de gratte-ciel.

Pas davantage des bicoques à un étage.

Ca l'air trop "cabanon".

Comme vous comprenez bien tous nos problèmes.

Vous devriez venir demeurer sur la rue Papineau.

J'irais vous voir. Et là face à la rue nous ferions de longues causettes sur le présent, le futur et le passé de la dite rue.

Vous trouveriez ça ennuyeux?

Pas du tout. Vous êtes trop intelligent pour ça.

Vous êtes fleuriste. Charmant. Je le devine à ces lignes tombées de votre plume agile et sans amerture, "agrémentée de parterres fleuris".

L'expression est bien choisie et laisse deviner que vous n'aimez pas ces rues tombeaux où ne pousse même pas un chétif chiendent.

Je dirai à notre fleuriste de vous envoyer un bouquet dès les premières floraisons car nous avons une grande variété de fleurs autour de notre maison.

Je choisirai celles qui conservent leur fraicheur plus longtemps pour vous dire combien mes sentiments d'affection envers vous veulent demeurer malgré la caducité des amours terrestres.

Magasins, usines, manufactures, comme vous êtes aimables de nous souhaiter tout ça.

Quant au système déclairage parfait que vous désirez pour nous, je ne voudrais pas vous contredire, mais ça c'est pas facile à avoir.

La rue Papineau est tellement loin que l'électricité se perd en s'en venant.

Et c'est pour ça que l'éclairage est encore un peu "fanal".

Et la gare.

Merci, que votre souhait se réalise.

Qu'elle soit neuve.

Et la perspective! C'est ça que j'ai hâte d'admirer.

Cher ami, merci de toutes les belles choses que vous avez placées dans votre panier de Pâques.

Le tout m'est arrivé en bon ordre. Vos souhaits comme des oeufs de chocolat ont été goutés avec une dévotion pascale.

Et reprenant les vers que vous citez en terminant, mais en les réformant un peu parce que je n'ai pas les doigts aussi délicats que vous, je dis:

"Et si de le faire continuer le sujet,
Je n'emporte le prix,
J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris".

* * *

Mariage Jociste. — Premier mariage jociste au Christ-Roi.

En effet, lundi, à 8 h. 30, avait lieu le mariage de M. Léo Delangis et de Mlle Angeline Lavallée.

L'église était toute resplendissante dans sa parure de Pâques.

Au premier rang avait pris place le groupe de nos jocistes revêtues de leur costume.

La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant.

Le Père Gauthier, aumônier jociste, a donné la bénédiction nuptiale.

Une nombreuse assistance est venue apporter un beau témoignage d'affection.

A la sortie de l'église les jocistes ont fait une belle démonstration aux nouveaux époux.

* * *

28e exercice en l'honneur de S. Joseph. — RESUME DU SERMON. — Le moyen d'enrayer le mal et de prévenir les malheurs qui nous attendent c'est de se tourner vers l'Eglise, la seule puissance au monde qui a veillé à toutes les époques avec une sollicitude attentive à tempérer les inégalités sociales.

Comme une mère elle a porté aux pieds des rois et des chefs d'état les doléances des ouvriers.

Comme une mère elle a fait descendre la paix et l'honneur dans les parties basses de la société; comme une mère elle a rapproché avec une délicatesse infinie les extrémités dans le respect, dans l'amour et dans la vertu; comme une mère elle a encerclé les hommes dans le réseau puissant des oeuvres et des institutions de charité; comme une mère elle a pleuré avec eux, elle a chanté avec eux, elle a espéré avec eux.

L'Eglise n'a jamais cessé un seul instant de se livrer à l'oeuvre si difficile qui consiste à tempérer les inégalités sociales sans jamais leser ni la justice, ni la charité.

1 — Le premier principe qu'elle met en avant, c'est que l'homme doit prendre en patience sa condition, il est impossible que dans la société civile, tout le monde soit élevé au même niveau;

2 — Aux maitres, elle demande de veiller à ce que les ouvriers ne soient pas livrés à la séduction et aux sollicitations corruptrices, que rien ne vienne affaiblir en eux l'esprit de famille, ni les habitudes d'économie, ni imposer un travail au-dessus de leur force en désaccord avec leur âge ou leur sexe;

3 — Aux ouvriers, elle enseigne le respect des patrons, la conscience dans le travail, l'économie, la charité et la justice dans les revendications;

4 — Aux riches et aux patrons, elle rappelle qu'ils doivent se souvenir qu'exploiter la pauvreté et la misère et spéculer sur l'indigence sont choses que réprouvent également les lois divines et humaines;

5 — Elle prescrit encore le devoir de la charité: "Quiconque a reçu de la Divine Bonté une plus grande abondance soit des biens du corps, soit des biens de l'âme, les a reçu dans le but de les faire servir à son propre perfectionnement, et tout ensemble comme ministre de la Providence, au soulagement des autres".

Or, pour obtenir le résultat voulu, il n'est pas douteux qu'il faille de plus recourir aux moyens humains. Tous ceux que la cause regarde doivent viser au même but et travailler de concert chacun dans sa sphère. Une part d'action et de remèdes est donc attendue de l'Etat, et par l'Etat il faut entendre ici non point tel gouvernement établi chez tel peuple en particulier, mais tout gouvernement qui répond aux préceptes de la raison naturelle et des enseignements divins. Par conséquent il faut que l'Etat seconde l'Eglise par des lois publiques, par des lois publiques qui sauvegardent les propriétés privées, par des lois publiques qui protègent le bien de l'âme en particulier la sanctification du repos dominical partout dans les petites industries comme dans les grandes, par des lois publiques qui maintiennent sauf les intérêts physiques et corporels du travailleur et l'aide à devenir propriétaire, par des lois publiques qui assurent le maintien, le développement et l'expansion des associations connues sous le titre de syndicats catholiques ou autres, dont le but est de veiller aux intérêts matériels de l'ouvrier sans négliger son perfectionnement moral et religieux.

C'est en s'attachant à l'Eglise que l'Etat, en cette matière délicate, réussira à maintenir la paix dans la société par l'ordre social chrétien, parce que l'Eglise est la seule institution au monde capable de lui fournir les moyens aptes à tempérer les inégalités sociales dans la lumière et la charité.

Voilà, mes frères comment il faut comprendre l'ordre social selon les enseignements de l'Eglise.

La question des inégalités sociales est insoluble en dehors de Jésus-Christ.

Léon XIII dans son encyclique sur la condition des ouvriers invitait toutes les classes de la société à un retour aux principes chrétiens, et le grand apôtre social, Monseigneur Gibier, après le brillant commentaire qu'il en fait termine par ces mots qui constitue tout un programme: "le retour aux principes chrétiens, là est le salut, et la paix redescendra sur la terre le jour où tous les hommes de bonne volonté viendront se reconnaitre et se réconcilier dans la même prière au pied de mêmes autels sur le terrain neutre et sacré de la religion chrétienne. Allez, hommes généreux et clairvoyants qui m'entendez, amenez vos parents, vos voisins, vos amis, vos serviteurs, vos protégés et vos protecteurs, vos fournisseurs, vos clients à l'ombre de la croix, la question sociale sera résolue quand nous chanterons tous ensemble le même "credo" sous les arceaux harmonieux de nos églises consolées".

Ce jour-là nous serons tous frères, et les inégalités sociales pèseront d'un poid léger sur les épaules de l'humanité pacifiée et unie dans le Christ Jésus.

* * *

Les "Berluron". — Il y aura répétition de la comédie "Les Berluron" interprétée par les compagnons de Notre-Dame, pour les enfants, samedi le 23 avril.

A 9 hres, dans l'avant-midi pour les garçons.

A 3 hres p. m., pour les filles.

Lundi le 25 avril, à 7 hres, à la gare du Canadien Pacifique, les compagnons de Notre-Dame arriveront, des voitures les conduiront à travers la ville .

Ils iront saluer le Maire.

Puis à 8 h. 15, ils seront sur la scène de la salle Notre-Dame.

Jeudi, le 28 avril, ils répéteront la même pièce à la salle Notre-Dame, à 8 h. 15.

L'entrée est de 35 sous pour les sièges réservés et 25 sous pour les sièges ordinaires.

Les billets pour la première soirée s'enlèvent rapidement.

Mais il y a deux soirées. N'oubliez pas que jeudi le 28 avril les compagnons de Notre-Dame reviendront sur la scène avec la même pièce.

Voici les personnages et les noms des acteurs.

Berluron, ancien commerçant : Jean-Paul Marion;
Javarajah, prince des Indogos: Rosaire Forget;
Zadig, son secrétaire: Raymond Frappier;
Jules, fiancé de Cécile: Philippe Hétu;
Michonnet, hôtelier : Gaston Casavant;
Sous-Préfet: B. Malo;
Le Capitaine: E. Auger;
Le Juge: Réal Hétu;
Raphael Photographe: Henri Frappier;
Des Eclusettes: Fernand Forget;
Duchâteney: Réal Hétu;
Le président de la Section des Lettres: Gaston Casavant;
Un gardien: Adolphe Laurin;
Madame Berluron: Adélard Durand;
Louis, son fils: Adélard Contré;
Clairon, domestique: R. Déserre;
Fonctionnaires, soldats;
La fanfare de Tournenville.

* * *

Les Zouaves. — Magnifique parade le jour de Pâques, mais que la pluie a un peu écourtée.

Au Christ-Roi, la compagnie reçoit un vétéran, M. Alphonse Marion, ancien zouave, il dépasse aujourd'hui la soixantaine, mais il a bon pied, bon oeil.

Dimanche, il était dans le rang.

Et malgré la présence de ce vieux zouave, ça n'a pas empêché les spectateurs de dire: "C'est beau la jeunesse".

* * *

Merci. — Avec tous nos jeunes, nous remercions le Maire et les échevins d'avoir bien voulu nous accorder un octroi en faveur des terrains de jeux.

Ce chèque de $100.00 sera utilisé avec profit.

Rien ne peut mieux aider à compléter notre oeuvre de moralisation des jeunes que de leur donner des moyens de se récréer en plein air.

Ceux qui lisent l'Action Catholique savent tout ce que le Cardinal pense de l'oeuvre des terrains de jeux.

Si nous ne faisons rien pour aider nos enfants et nos adolescents à se donner ce loisir, ils auront pour se récréer les fonds de cours, la rue, les restaurants, les salles de jeux.

Et c'est pas là que se forment les militants catholiques.

Soutenons l'oeuvre du terrain de jeux.

Ca n'est pas une entreprise pour faire de l'argent.

C'est entendu.

L'essentiel c'est de sauver les âmes en gardant dans le temporel le maximum de prudence pour ne pas s'enfoncer dans une aventure coûteuse.

Amour des âmes, d'abord, puis une grande prudence dans l'organisation, voilà le moyen d'assurer la vie de l'oeuvre.

Que M. Noé Riopel qui a été notre porte-parole au Conseil, reçoive nos remerciements pour nous avoir donné une nouvelle preuve qu'il travaille bien pour aider son quartier.

MELI-MELO

UN VOLUME NECESSAIRE

Toutes les institutrices et tous les professeurs devraient avoir à leur disposition le Traité d'analyse logique et grammaticale de M. Adrien Froment. Approuvé par le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. En vente chez l'auteur à St-Gabriel (Berthier) et dans les librairies: $1.
5j. j.n.o.

Tél. bureau 275 Tél. résid. 61

ANT. FORTIN, D.C.
Chiropraticien
Diplômé de Palmer
31, St-Paul, JOLIETTE

F. RATELLE

Ferblantier - plombier maintenant à 77, rue Saint-Viateur. — Comme toujours il continuera à donner à tous ses clients la plus grande satisfaction. Tél. : le jour 475 w, le soir 475 j.
3m. j.n.o.

MM. LES CULTIVATEURS

Achetez vos engrais chimiques, simples ou composés, de toute sorte, spécial pour tabac jaune ou autre de ISAIE BOUCHER, représentant de Canada Packers, Rang de la Visitation, limites de Joliette. Prix et octrois garantis par entremise du vendeur.
24m. 6fs p.

A VENDRE

Appareil, marque "Whiz", fonctionnant à air comprimé, pour graisser les automobiles. Utile pour garage. A vendre à bon marché. S'adresser à Arthur Beauséjour, 6 Manseau, Joliette.
7 av. j.n.o.

BELLE TERRE A VENDRE

A St-Thomas, une belle terre de 130 arpents, à vendre à bonnes conditions. Maison 2 étages en briques. Bâtiments à comble français .S'adresser à Mme Fabien Deschesnes, St-Thomas (Joliette).
31m. 4 f. p.

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin

La Chaussure Moderne
ALB. JOLY PROP.

Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER
32, place Lavaltrie Tél. 558

SALON IDEAL :

119 St-Louis — Tél. 244
Permanent sans fil sans électricité garanti pour six mois.

Mme O. Amyot invite ses nombreuses clientes à lui confier leur permanent du printemps aux prix de $1.50 à $4.00. Ondulations de tout genre.
31ms j.n.o.

POUR SECHOIRS

Spécialité: tuyaux de toute sorte, réservoirs à l'eau, pompes, installation de tuyaux dans séchoirs à tabacs à cigarettes. — Depuis le 15 mars, 77 St-Viateur Joliette. Tél. le jour 475 w; le soir 475 j. F. Ratelle, ferblantier-plombier, Joliette.
3ms j.n.o.

A VENDRE

Bois de construction de toutes dimensions, brut ou préparé, ainsi que bardeaux de cèdre et lattes, aussi quantité de "slaps" à vendre au meilleur prix du marché. S'adresser à Philibert Belleville, Ste-Emélie de l'Energie, Co. Joliette. P. Q.
7av. 6 fs

A VENDRE

Propriété commerciale avec logement et ménage, située à St-Henri de Mascouche. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser chez Mlle Bernadette Lamarche, village de St-Henri-de-Mascouche (l'Assomption).
31m. 4 f.p.

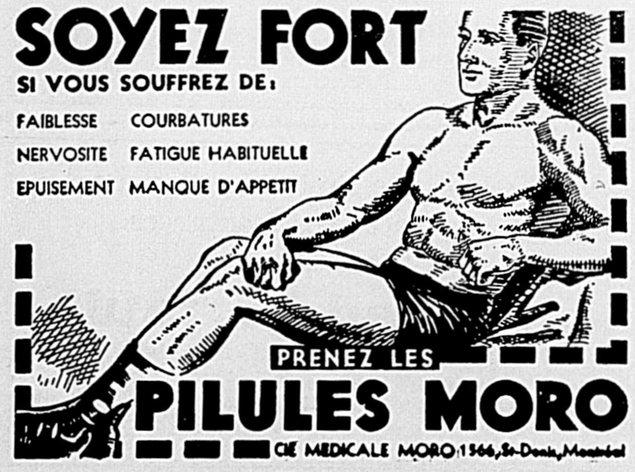
Jos. Frenette
vendeurs des autos
Packard et Nash
et camions
International
96, Manseau, JOLIETTE
Tél. 750 — C. postal 68

TERRAIN A VENDRE

A vendre terrain de 150 x 53 pieds avec bâtisses érigées, situé au Pont Rouge sur le bord de la rière l'Assomption. S'adresser au secrétaire de la Coopérative Agricole de Ste-Béatrix., M. Ed. Plante.
7av. 4 f.p.

SPECIALITE

Papiers de toute sortes. Papier à couvertures et à lambris. Surtout papier Insul Brick, 5 lignes d'épaisseur et "embouffeté". Aussi planche isolante Donnacona. S'adresser à 77, rue St-Viateur. — Tél.: le jour 475 w; le soir, 475 j. F. Ratelle, ferblantier-plombier, Joliette.
3ms j.n.o.



UNE BELLE OCCASION

Messieurs, profitez d'une excellente occasion de vous créer de gros revenus tous les semaines. Vous pouvez facilement le faire en détaillant THES et CAFES pour une Compagnie absolument canadienne-française. Vous avez en plus 250 nécessités domestiques : essences, épices, articles de toilette, etc., Clientèle établie, valise fournie gratuitement. Faites votre demande: *La Cie des Produits JITO Ltée* 1031 Dorchester Est, Montréal.
7 av. 5 fs

ACCESSOIRES DE PLOMBERIE

Assortiment de tuyaux, lavabos, bains, et autres accessoires de plomberie usagés. — Veuillez vous adresser à 77, rue St-Viateur. Tél. le jour 475 w; le soir 475 j. J.-F. Ratelle, ferblantier-plombier.
3ms j.n.o.

Téléphone 365
Barrette & Lépine
ASSURANCES GENERALES
Feu - vie - accidents - automobiles - garanties
Agents spéciaux pour "LA SAUVEGARDE"
Antonio Barrette, M. L. A.
Noel Lépine
45 RUE ST-PAUL, JOLIETTE

TERRE A VENDRE

Terre à vendre, 200 arpents. Bien bâtie, en parfaite condition. S'adresser à Emile Latendresse, St-Alphonse de Rodriguez, Rang Corcoran.
14av. 2 f.p.

TERRE A VENDRE

A Ste-Marie-Salomé, à vendre une terre de 120 arpents dont 80 en culture, bâtie. Séchoir à tabac, bâtiments, etc... S'adresser à Charles-Edouard Bolduc, à Ste-Marie Salomé.
14av. 2 f.p.

St-Cuthbert

(Spécial) — M. Charles Sylvestre épousera le 27 avril prochain, en l'église de St-Gabriel-de-Brandon, Mlle Anne Rainville. La cérémonie nuptiale aura lieu à 8 heures. Après une réception chez M. Rainville, les nouveaux époux partiront en voyage dans la province d'Ontario.

St-Ambroise

SEPULTURE DE FERNANDE SIMARD

Lundi le 11 avril est décédée accidentellement Fernande Simard, âgée de 3 ans et enfant de M. et Mme Alphonse Simard.

La cérémonie des louanges fut chantée par l'abbé A Riopel, vicaire, mercredi à 10 hres en l'église de St-Ambroise.

Les porteurs étaient Marc Perreault, Gilles Chevrette, Réal Simard et Guy Grégoire.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté à la sépulture et à l'inhumation.

Nos sympathies à la famille.

La Reine

ABITIBI

(D.N.C.) — **Baptêmes.** — A M. et Mme Ernest Gauthier une fille Marie-Jeanne-Carmen. Parrain : M. Charles-Aimé Dupuis; marraine: Mlle Jeanne Larose.

— A M. et Mme Georges Marcil un fils Joseph-René. Parrain et marraine: M. et Mme Daria Doire.

* * *

Mariage. — M. Antoine Lelièvre, à Mlle Bernadette Philippon.

* * *

Sépulture. — Le 5 avril est décédée Mlle Marie Fortier. Elle résidait depuis nombre d'années chez M. Alphée Richard.

* * *

Offices. — Les offices de la Semaine Sainte furent suivis avec assiduité par les paroissiens. La prédication fut donnée par M. l'abbé Savard, curé de la mission Clermont.

* * *

Divers. — Notre curé M. l'abbé V. Clermont est parti en visite dans sa famille.

— M. Donat Casaubon, gérant de la banque Canadienne Nationale, Mme Casaubon et leur bébé en visite à Verner, Ontario.

Ste-Marie Salomé

(D.N.C.) Lundi dernier le 11 avril est décédée presque subitement Mme Louis-Joseph Lajoie (Gertrude Coderre), à l'âge de 30 ans. Elle laisse son époux et deux filles dont l'une de quelques jours seulement.

Son service fut chanté le 13 par M. le curé A. Forest.

Les porteurs étaient: MM. Albini Laurin, Donat Coderre, Léo Mireault, Hervé Léveillé, Philippe Lajoie et Athanase Lord.

Que M. Louis-Joseph Lajoie veuille bien accepter nos plus sincères sympathies dans le deuil qui le frappe.

* * *

Le 16 avril est aussi décédé en cette paroisse M. Joseph Blanchard à l'âge de 61 ans. Malade depuis longtemps, alité depuis 3 mois, M. Blanchard ne se faisait pas illusion sur son état et se préparait en conséquence par la réception répétée des sacrements. Les soins vigilants dont il a été l'objet de la part de sa famille, ont contribué à prolonger son existence; mais enfin la mort a triomphé du dévouement.

La mort est un bienfait, car elle permet de jouir du bonheur céleste que Dieu accorde à ses bons serviteurs.

Le défunt laisse dans un deuil profond son épouse, Marie-Anne Légaré; 5 fils: Donat de Montréal; Armand, de Holyoke, Mass.; Antonio, Gérard et Clément, de Ste-Marie Salomé; et 5 filles: Donalda, Mme Hector Dupras; Bernadette, Mme Charles Desormiers de L'Assomption; Marie-Anna, MmeMarc Brien; Bolande et Brigitte Blanchard.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 18 avril, au milieu d'une assistance nombreuse. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Philippe Melançon, professeur au collège de Joliette.

Un groupe nombreux d'anciens retraitants, drapeau en tête apparaissait dans le cortège funèbre.

Les porteurs étaient MM. Charles Desormiers, Hector Dupras, Marc Brien et Adhémar Bourgeois, ses gendres, Lucien Légaré et Wilfrid Larivière, ses neveux.

La famille en deuil voudra bien accepter nos plus vives sympathies dans la grande épreuve qu'elle a subie.

* * *

La semaine dernière a été baptisée par M. le curé Forest, Marie-Jeannine-Monique, fille de M. et Mme Ls-Joseph Lajoie. Parrain et marraine: M. Athanase Lord et son épouse, Germaine Coderre.

* * *

Samedi prochain sera célébré le mariage de M. Laurent Marion avec Mlle Léona Richard, fille de M. Joseph Richard.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



JACQUES BENOIT et Pauline se fréquentaient depuis quelques mois, mais on n'aurait pas cru que leurs relations eussent pu prendre, du moins aussi tôt, une tournure sérieuse. Un soir, Jacques glissa au doigt de sa bien-aimée une superbe bague de fiançailles. Ravie, Pauline voulut tout de suite mettre au courant sa mère, alors en visite dans la ville voisine. Prendre le téléphone et l'appeler fut l'affaire d'un instant. "Nous nous marierons dans deux mois, maman—si tu savais comme je suis heureuse!" Et le même soir, le téléphone lui permit encore d'annoncer l'heureux événement à ses amies les plus intimes.

Les réductions du tarif téléphonique — urbain et interurbain — ont épargné, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

Vente par le Shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS
Cour de Magistrat — District de Joliette
Province de Québec,
No 9188
J.-NED PERREAULT, du village de St-Gabriel de Brandon, dans le district de Joliette, demandeur; contre ADELARD PICARD, de la paroisse de St-Charles de Mandeville, dit district défendeur.

Une terre sise et située dans la paroisse de St-Charles de Mandeville, composée:

a) D'une partie du lot numéro dix-neuf-A (P. No 19-A) sur le plan et dans le livre de renvoi officiels du cadastre pour la paroisse de St-Didace, pour le rang A est de Peterborough, de la contenance de deux arpents et demi en largeur, sur environ arpents de profondeur, bornée en front par la rivière Mastigas, en profondeur par la grande ligne de division du district de Trois-Rivières, au côté sud-est par le reste dudit lot appartenant à Joseph St-Pierre et à l'autre côté au nord-ouest par le No 19-B appartenant à Joseph St-Jean, fils d'Athanase, avec une maison et autres construction dessus érigées;

b) Des lots numéros dix-neuf-B et dix-neuf-C (Nos 19-B et 19-C) sur le plan et dans le livre officiels du cadastre de St-Gabriel de Brandon, pour le rang A ouest de Peterborough ,de la contenance pour le No 19-B de cinq chaines et quatre-vingt-une mailles de largeur sur soixante-quatre chaines et quatorze mailles de profondeur et pour le No 19-C de huit chaines et soixante-douze mailles de largeur sur la même profondeur, bornés en front par la ligne de division du district de Trois-Rivières, en profondeur par les terres du troisième rang sud-ouest de Peterborough, au côté sud-est par le No 19-A appartenant à Joseph St-Pierre et à l'autre côté au nord-ouest par le No 20-A appartenant à Joseph St-Jean, fils d'Athanase, sans bâtisse;

c) D'une partie du lot connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de St-Gabriel de Brandon, sous le No 19-A, rang A ouest de Peterborough, bornée d'un côté par le No 19-B, de l'autre côté par le reste dudit lot No 19-A appartenant à Joseph St-Pierre, en profondeur par le No 11 troisième rang sud-ouest de Peterborough, en front par le rang A est de Peterborough.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de St-Charles de Mandeville, le TREIZIEME jour de MAI 1938, à UNE heure de l'après-midi.

Le shérif,
JOS. SYLVESTRE.
Bureau du shérif,
Joliette, le 5 avril 1938.

Sheriff's Sale

PUBLIC NOTICE is hereby given that the undermentioned LANDS and TENEMENTS have been seized, and will be sold at the respective times and places mentioned below.

FIERI FACIAS
Magistrate's Court — District of Joliette
Province of Quebec,
No 9188

J. NED PERREAULT, of the village of St. Gabriel de Brandon, in the district of Joliette, plantiff; against ADELARD PICARD, of the parish of St-Charles de Mandeville, said district, defendant.

A farm lying and situate in the parish of St. Charles de Mandeville, composed of:

a) A part of lot number nineteen-A (Pt. No. 19-A) on the official cadastral plan and book of reference for the parish of St. Didace, for range A east of Peterborough, measuring two arpents and one half in width by about fourteen arpents in depth, bounded in front by the Mastigas river, in depth by the main divisional line of the district of Trois-Rivières, on the southeast side by the residue of said lot belonging to Joseph St-Pierre and on the other side on the northwest by No. 19-B belonging to Joseph St-Jean, son of Athanase — with a house and other buildings thereon erected.

b) Lots numbers nineteen-B and nineteen-C (Nos. 19-B and 19-C) on the official cadastral plan and book of reference of St. Gabriel de Brandon, for range A west of Peterborough, No. 19-B measuring five chains and eighty one links in width by sixty four chains and fourteen links in depth and No. 19-C eight chains and seventy two links in width by the same depth, bounded in front by the divisional line of the district of Trois-Rivières, in depth by the lands of the third range southwest of Peterborough, on the southeast side by No. 19-A belonging to Joseph St-Pierre and on the other side to the northwest by No. 20-A belonging to Joseph St-Jean, son of Athanase — wihout buildings.

c) A part of the lot known and designated on the official cadastral plan and book of reference for the parish of St. Gabriel de Brandon, under No. 19-A, range A west of Peterborough, bounded on one side by No. 19-B, on the other side by the residue of said lot No. 19-A belonging to Joseph St-Pierre, in depth by No. 11, third range southwest of Peterborough, in front by range A east of Peterborough.

To be sold at the church door of the parish of St-Charles de Mandeville, on the THIRTEENTH day of MAY, 1938, at ONE o'clock inthe afternoon.

JOS. SYLVESTRE,
Sheriff.
Sheriff's Office,
Joliette, April 5th, 1938.